

150e
ANNIVERSAIRE
DE LA REVOLUTION
GRECQUE
DE 1821

LE POLYSCOPE

VOL. IV-NO 18

LE 26 MARS 1971

VOUS ÊTES PAS ÉCOEURÉS DE VOUS VENDRE, BANDE DE CAVES

Les associations et journaux, étudiants de l'Est du Canada (Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ile-du-Prince-Edouard, Terre-Neuve) furent invités la semaine dernière par Monsieur Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat, à une conférence de Presse qui avait lieu vendredi, le 19 mars, à l'heure du souper.

Ce Monsieur nous a donc annoncé que le généreux et prévoyant Gouvernement Fédéral allait procurer avec un fonds de \$57,800,000. cinq cent mille emplois utiles aux étudiants à travers le Canada; ce qui fait donc \$125.00 par tête. Lorsque je lui ai demandé s'il ne trouvait pas que ce montant par étudiant était un peu maigre pour quelqu'un qui doit et qui espère gagner environ \$2,000 dans son été pour défrayer le coût de la prochaine année scolaire, ce Monsieur, comme tout bon politicien à l'ancienne mode, n'a pas répondu à la question, mais a précisé que cet argent devait servir à deux choses. Premièrement, à pousser les jeunes à voyager à travers ce si beau et si grand pays. Il faut bien employer les auberges de jeunesse que certains fonctionnaires spirituels ont semées un peu partout. Peut-être que M. Pelletier pense que les étudiants sont tous des fils de gros bourgeois pour qui l'été est une période tellement ennuyeuse qu'il faut la meubler de divertissements, et non un temps béni où l'on a la merveilleuse chance de gagner le capital nécessaire pour endurer avec le sourire une année de plus aux études. Deuxièmement, cet "investissement" fédéral servira à encourager les organisations privées, telles que les compagnies multinationales ou les associations de dames patronesses (car ce n'est pas plus précis que cela lorsque Monsieur Pelletier parle) donc à les encourager à créer des emplois temporaires pour les étudiants.

A la question: "Pensez-vous qu'un petit \$57,800,000 est suffisant pour renverser tout à coup l'atmosphère créée par la politique anti-inflationniste de votre Gouvernement? Moi, je ne le crois pas" ce cher homme a répondu de façon subtile.

"C'est une opinion". Faut vraiment gagner \$30,000 par année et être de l'entourage du P.E.T. pour répondre de façon si concise à une question si fondamentale.

Une certaine partie du gentil montant de \$57,800,000. devait servir à Perspective-Jeunesse: cette chose doit pousser la créativité des jeunes à créer des emplois, à croire que M. Pelletier veut que nous aidions le petit élève de P.E.T., le très démocratique Robert Bourassa, à trouver les célèbres 100,000 emplois. Ainsi si vous avez un projet pour donner des emplois à vos "chums", envoyez-le aux fonctionnaires responsables. Mais n'oubliez surtout pas qu'il ne vous reste que trois semaines, et que dans ces gentilles trois semaines, vous avez probablement cinq à six examens, deux à trois rapports de laboratoire et peut-être petites-activités du même genre: il est si prévoyant, ce Gouvernement "efficace".

Pour ma part, je trouve que ce secrétaire d'Etat et ses aides de camp ont un certain front de déranger du monde pour aller admirer l'excellente diction anglaise de ce monsieur car lui, il sait parler la langue de Diefenbaker (d'habitude, on dit la langue de Shakespeare, mais je ne veux pas souiller la mémoire de cet homme de lettres). Déplacer des gens de St. John, Newfoundland, de Halifax, Nova Scotia, de Moncton, New Brunswick, de Chicoutimi, de Québec, de Sherbrooke et même de Montréal pour écouter ce noble monsieur dire des creux et des vides, bien moi, je ne trouve pas cela très drôle.

Evidemment, ils nous ont offert une compensation: ils ont payé le transport et le souper; c'est le moins qu'on puisse faire quand on est assez inconséquent pour inviter du monde un vendredi soir à 5.00 P.M. au Hilton Airport Hotel sise dans la ville de Dorval, célèbre à la mémoire des chauffeurs de taxi. Ce qui fait qu'ils ont dû flamber efficacement deux à trois mille dollars pour ce spectacle d'un intérêt discutable. Je me demande si des dépenses de ce genre seront prises dans le \$57,800,000.

ROBERT JODOIN

LETTRE CHOC!

Nous ne voulons pas de ce bilinguisme dégradant, antichambre de l'assimilation du peuple québécois. Ce texte, en photocopie, visiblement une traduction littérale de l'anglais fut corrigé par un élève et sera retourné à la compagnie.

Seul l'unilinguisme français pourra redonner aux Québécois la maîtrise de leur langue et redorer ainsi la facette la plus importante de leur personnalité.

overnight

Instant-PRESS INSTANT PRINTING CENTER

1495 MacDonald
Montréal 379. P.Q.

Bonne Nouvelle!

Avez-vous déjà attendu une semaine ou deux pour que votre imprimeur vous remette un petit travail qui aurait dû prendre une journée?

Est-vous fatigués de signer des gros chèques pour des petits travaux d'imprimerie?

Votre OVERNIGHT/INSTANT PRESS Centre d'imprimerie peut vous imprimer 100 copies de la lettre que vous voulez, aujourd'hui, pendant que vous attendez. Vous pouvez l'obtenir sur notre papier bond blanc, 20 livres, grandeur 8 1/2" x 11" pour seulement \$3.00, ou, si vous préférez, nous imprimerons sur votre en-tête de lettres.

Nous faisons aussi beaucoup d'autres choses...brochures, formules, catalogues, spécification, liste de prix, rapports financiers, etc., en noir et blanc ou en couleurs, sur un grand choix de papiers en couleurs.

Vous noterez que d'après notre liste de prix ci-inclus, nous pouvons imprimer un minimum de 50 copies.

Nous aimerons que vous pensez à OVERNIGHT/INSTANT PRESS comme votre centre d'imprimerie instantané pour tous vos besoins.

Nous imprimerons non seulement votre bulletin ou circulaire pour vous, mais nous pouvons collationner et plier aussi.

Si vous n'avez pas le temps de nous livrer votre ouvrage, il nous ferait plaisir, pour une commande minimum de \$5.00 d'aller chercher et livrer.

Donnez-nous un appel téléphonique au numéro 744-5838 pour un service rapide à prix économique.

TEL. (514) 744-5838

Sincèrement,

Jacques Parthian

LES MONOPOLES

Essai sur le capital financier et l'accumulation monopoliste Les Editions Sociales Paris, en collaboration avec les Editions Nouvelle Frontière Inc., 90 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, ont publié récemment cette tentative d'approfondissement et d'actualisation des analyses de Marx et Lénine.

Nous tenterons de vous donner un aperçu de volumes en vous livrant ces quelques extraits de l'introduction:

La raison que nous apporte l'auteur pour avoir écrit cet essai est: "La nécessité de mettre au clair les données générales concernant le stade monopoliste".

"Il est clair que le besoin se fait actuellement sentir d'une saisie globale des différents aspects du capitalisme monopoliste".

"Mais ce nécessaire travail d'élucidation n'est en réalité possible que si l'on dispose d'un minimum d'instruments conceptuels permettant non seulement la synthèse mais l'interprétation des données".

"Avant de procéder à une analyse concrète assez détaillée, il a donc paru indispensable d'esquisser les problèmes de cette analyse, de situer les difficultés d'interprétation, non pour mettre un terme à l'étude du capitalisme contemporain mais au contraire pour en susciter de nouveaux développements".

"L'examen du "développement inégal" qui devait mener Lénine à des conclusions politiques de tout premier plan, s'appuyait sur la constatation de la domination économique, politique et militaire des principaux Etats impérialistes, domination dont l'essence économique était constituée par la concentration et la centralisation du capital, la formation des trusts et des, la constitution des groupes

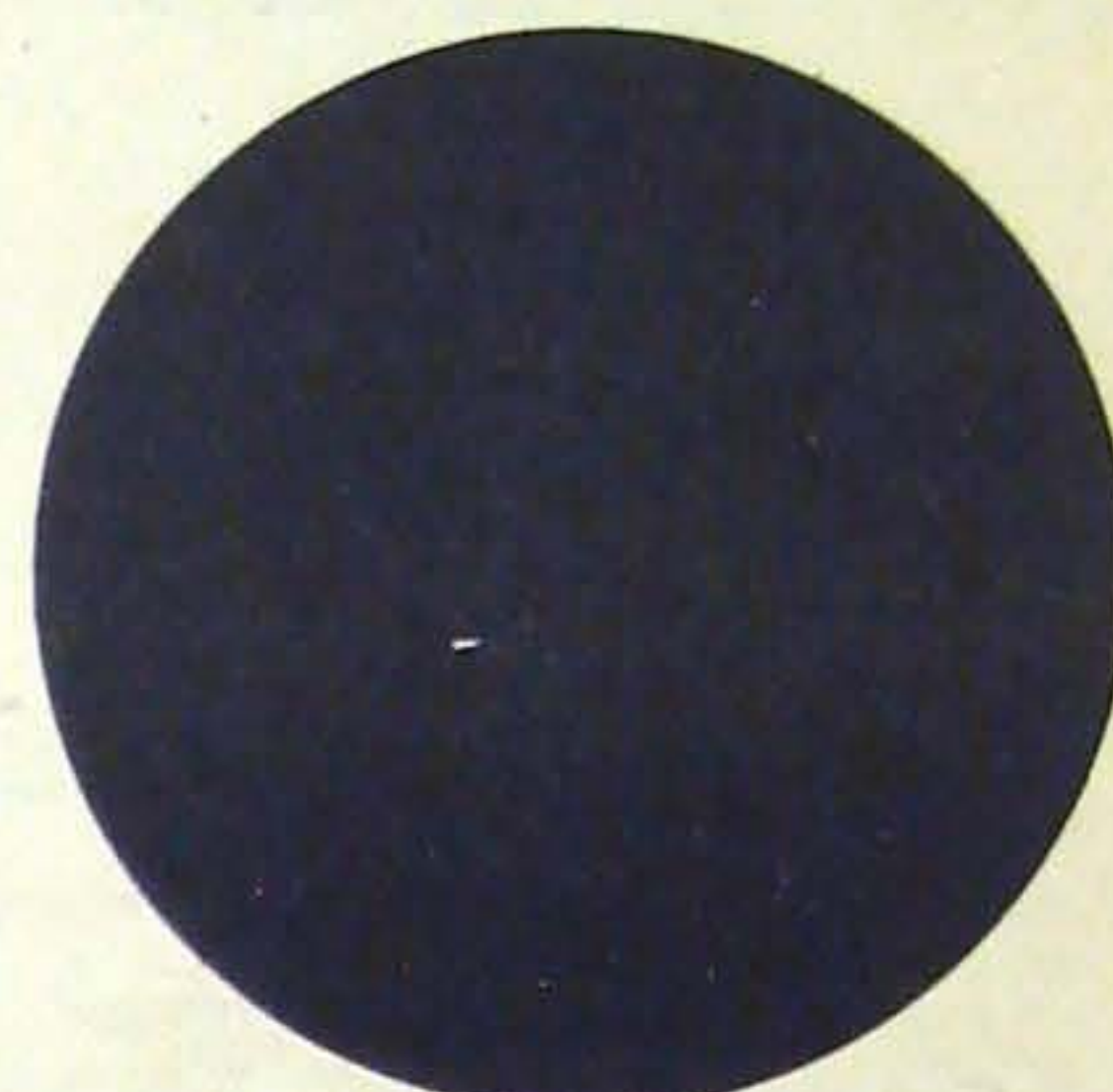
UNE ÉTUDE SUR LES MONOPOLES

J. P. DELILEZ

LES MONOPOLES

ESSAI SUR LE CAPITAL FINANCIER ET L'ACCUMULATION MONOPOLISTE

économie et politique / éditions sociales



financiers. C'est précisément de cette essence économique - capital financier et accumulation inégale - qu'il sera question ici".

"L'objet véritable de la recherche apparaît dès lors plus clairement: il s'agit d'établir la genèse, le développement et les modifications des formes spécifiques de relations entre Etat et système monopoliste. Le capitalisme monopoliste d'Etat, dans ses formes concrètes, permet de situer et de déchiffrer les "limites" du mode de production capitaliste: Il s'agit donc fondamentalement de mettre en évidence le processus contradictoire qui concerne les multiples relations entre Etat et groupes monopolistes et rend

immédiatement solidaires l'évolution de l'Etat et celle des monopoles".

"Les points qui sont abordés ne constituent pas à proprement parler un enchaînement menant d'un point de départ à une conclusion mais plutôt une série d'éclairages particuliers concernant un thème unique: les caractéristiques de l'accumulation et de la reproduction monopolistes."

Donc, ceux qui sont intéressés à tâter le noeud géorgien qui marient les groupes financiers, les monopoles et les grandes corporations aux Etats, de trouver dans cet essai de Delilez des éléments de réflexions importants.

Jean-Nil Bouchard

OUVERTURE PROCHAINE DU

"STUDIO-THEATRE"

Situé à Sainte-Sophie-de-Lacorne, petite municipalité à 4 milles de Saint-Jérôme, dans les Laurentides, le "STUDIO-THEATRE" commencera ses activités le 1er mai prochain. Le "STUDIO-THEATRE" présentera ses spectacles tous les samedis soir du mois de mai, puis tous les vendredis et samedis de juin, pour finalement, à compter de juillet, présenter ses spectacles, les jeudis, vendredis et samedis de chaque semaine.

Le "STUDIO-THEATRE" est fondé et c'est monsieur Jean-Marie da Silva, professeur d'art dramatique et comédien qui en est le principal instigateur. Il s'agit véritablement de ce que l'on appelle un théâtre de poche, ne pouvant accueillir tout au plus qu'une centaine de spectateurs. On y présentera donc des pièces dont les coûts de production ne porteront que peu de frais. Certaines pièces du répertoire, peu ou pas jouées auront là l'avantage de l'être et M. Jean-Marie da Silva est certain, par ce fait, d'intéresser un public à l'entreprise. Il est conscient que le "studio-théâtre" n'entre dans le champ d'aucune autre entreprise de théâtre et de n'être le double de personne.

Les productions du nouveau théâtre de poche ne sauraient être viable pour une grande troupe de théâtre ayant nécessairement besoin de grandes salles et d'un public fidèle et nombreux à chacune de ses représentations. Il faut savoir, en outre, que les comédiens du "STUDIO-THEATRE" joueront pour le pur plaisir de jouer et que si, par surcroît, les choses se mettaient à financièrement bien marcher on n'y verrait aucune objection de principe, bien

entendu! Voilà dans quel esprit le "STUDIO-THEATRE" ouvrira ses portes en mai prochain.

Le premier mai on mettra à l'affiche les pièces suivantes: "La demande en mariage" d'Anton Tchekhov, "Le bel indifférent" de Jean Cocteau, "Poum" de Colette, "Je sais que tu es dans la salle" de Sacha Guitry et "La Crise..." de Jean-Marie da Silva. "La Crise..." est une improvisation tragico-comique sur le thème de l'improvisation mieux connue, soit celle du 16 octobre. Pour cette dernière pièce au programme, M. da Silva espère obtenir le concours des innocents acteurs-prisonniers de la grande râle de la nuit du 16. Aussi, il lance une invitation pressante aux intéressés et les prie de communiquer avec lui à 436-1304.

On se rend au "STUDIO-THEATRE" en abandonnant l'autoroute des Laurentides à la sortie 18, puis en tournant à droite à la rue Bélanger. La rue Bélanger est exactement à l'extrémité nord de la ville de Saint-Jérôme. Une fois engagé sur la rue Bélanger il ne reste plus qu'à se laisser guider, sur un parcours de 4 milles, par les indications placées à chaque carrefour. Chemin faisant, on pourra admirer le magnifique paysage!

Toutes les représentations commenceront à 21 heures afin de permettre aux gens de Montréal d'arriver à l'heure sans risques d'accidents. Il est prudent et vivement recommandé de réserver ses places à l'avance en téléphonant à 436-1304.

LE POLYSCOPE

Journal des étudiants de l'École Polytechnique

Coordonnateurs.....Jean-Nil Bouchard et Robert Jodoin
Rédaction.....l'équipe
Dactylo.....Nicole Bourassa
Relationniste Publicitaire Conseil.....Guy Dorval

3422, rue Durocher, suite 19, Montréal
Tél: 849-6466, 2897

Tirage.....10,000 copies
Publications.....20 numéros

Dépôt légal - Bibliothèque Nationale du Québec.

MAZDA BONNE PREMIÈRE

ARRACHE 0-60 MILLES A L'HEURE EN 8.4 SECONDES

INCROYABLE MAIS VRAI
FAITES VITE L'EXPÉRIENCE

DU MOTEUR ROTATIF

CHEZ GARAGE WILLIE

3432 MASSON MONTRÉAL

TEL: 727-2828

1200 Sedan à partir de \$1,929.

Finance par banque sur place

LIVRAISON IMMÉDIATE

A BAS L'IMPÉRIALISME

Mardi, le 16 mars, Poly accueillait deux prêtres contestataires, les pères Benoit Michaudville, et Emile Dion, expulsés du Brésil très catholique. Ce n'est un secret pour presque personne que ce grand pays sud-américain est dominé par une junte militaire puissante, riche, supporteur d'un colonialisme capitaliste de la plus pure espèce. Souvent notre connaissance de la réalité brésilienne se limite à cela.

Parfois, bien sûr, les médias d'information rapportent une petite torture par ici, un petit meurtre par là, mais que voulez-vous? Une personne sur cent millions, ça ne compte pas surtout que les brésiliens n'ont pas peur de la mort: la preuve? ils profitent du plus insignifiant match de soccer ou du moindre carnaval pour s'entretenir à tour de bras.

Cependant, nos deux invités eux, nous ont décrit un climat social, ils ont ordonné les faits, relié les grands événements que souvent ils ont vécus en vingt ans au Brésil.

Sommairement, ça se limite à quatre cents ans d'oppression portugaise, anglaise et maintenant américaine. En effet 30% des richesses appartiennent à 10% de la population; la matière première est exportée aux Etats-Unis pour y être transformée. Pendant ce temps, les salaires sont gelés et les prix grimpent, certains droits fondamentaux sont abolis (habeas corpus), la

mortalité infantile dépasse en moyenne cent pour mille et la police torture systématiquement, selon son bon plaisir (l'Etat, c'est elle!) Tout contestataire trop engagé, quel que soit son domaine de contestation, son sexe, sa religion, sa couleur, ses allégeances politiques, etc... Au moins, la police n'a pas de préjugés! !

Pendant que l'Escadron de la Mort s'amuse, le Gouvernement entreprend une grande réforme sociale, c'est-à-dire hausse son budget militaire de 178.90% en trois ans, coupe les budgets de l'éducation et de la santé, prépare la fabrication de sa petite bombe atomique, lance des menaces à ses voisins comme le Chili ou la Bolivie, trop socialistes à son goût.

Voilà, en quelques lignes, la situation actuelle au Brésil, telle que décrite par nos invités au moyen d'un montage audio-visuel réalisé par d'anciens prisonniers politiques exilés.

Cependant, Messieurs Michaudville et Dion allaient nous en apprendre de meilleurs sur le rôle du Canada, par exemple, dans toute cette boue; ainsi notre confédération vient au deuxième rang, après les E.U., en ce qui touche les investissements étrangers au Brésil.

La stabilité (lire: stagnation) du Gouvernement et sa générosité en privilège pour les capitaux étrangers, font que tout financier qui se respecte, (mais qui ne respecte pas les autres) place un certain montant dans la Brascan

par exemple; il deviendra grand et fort comme messieurs Mitchell Sharp, P.G. Desmarais et L.A. Lapointe, respectivement ancien vice-président et directeurs actuels de la compagnie.

Rapportons quelques chiffres donnés par nos invités, sur la situation de la Brascan au Brésil. D'abord, celle-ci contrôle 50% de l'électricité du pays: au niveau des ventes, elle vient ici, au vingt-cinquième rang mais au sixième pour les profits et la dictature l'a tellement avantagée que depuis lors, ne limitant plus ses investissements au Brésil, Brascan contrôle John Labatt Limited et investit dans E.L.F. Oil.

Pour terminer en beauté, notons que la compagnie compte parmi ses administrateurs, un certain M. Grace, président de l'Institut américain pour les Syndicats-Libres, institut qui a participé, en coulisse, à la chute du régime en 1964, au profit des militaires.

Toute cette situation devant être combattue, le comité Solidarité-Brésil par l'entreprise des pères Michaudville et Dion, invite donc les étudiants de Poly à boycotter, dans un geste concret, la bière Labatt 50, produit de la Brascan; en effet, ne rien faire, c'est se rendre complice d'une "écoeuranterie" touchant cent millions d'individus.

Jean-Guy Banville.

I.A.D.E.S.I.L. (Institut américain pour le développement du Syndicat libre)

Cet organisme a été fondé en 1952 par George Meany, président de A.F.L. - C.I.O. et par J. Levestone, directeur des relations extérieures. Cet organisme vise à préparer du personnel pour la direction syndicale. Elle a un centre à Washington et toute une série de centres dans l'A.L. Cet organisme représente sur le plan syndical l'effort le plus agressif de pénétration et de contrôle étranger, cet organisme vise à neutraliser l'influence de la Révolution nationaliste et socialiste de Cuba. Le projet est dirigé par un groupe de dirigeants syndicaux nord-américains parmi les plus réactionnaires, par un groupe d'entrepreneurs américains qui ont de grands investissements en A.L. et par le gouvernement américain surtout par l'Agence Internationale pour le développement. Le président du Conseil d'administration est J. Peter. Grâce, qui dirige l'entreprise W.R. Grace et Comp. et qui est aussi un des directeurs de Brascan. Le vice-président du conseil d'administration est J. Trippe, président de la Pan American World Airways (c'est avec cette Compagnie que Brascan doit construire un hôtel de \$15 millions au Brésil. Dans la direction de cet organisme, il faut ajouter aussi des noms comme Charles Brienskeshoff, président de Anaconda Copper et W.M. Hickey, de United corporation et Robert C. Hill de Merck & Company.

Quels intérêts vont défendre ces messieurs? L'I.A.S.E.S.I.L. a participé en 1964 au coup d'état contre Goulart au Brésil. Le Directeur Doherty a déclaré publiquement: "plusieurs dirigeants syndicaux, éduqués dans notre Institut, se sont engagés dans la révolution et dans la chute du régime de Goulart." Il disait aussi: "vous pouvez cependant être sûrs qu'il existe aujourd'hui des syndicats libres au Brésil. L'organisme jusqu'en 1967 était financé en grande partie par A.I.D. A.F.L.- C.I.O. qui finance aussi une partie du programme.

LES FÉDAYINES EN PALESTINE

C'est dans le cadre d'une conférence-midi que les étudiants de Poly recevaient la semaine dernière M. Zayd Alawi, membre du comité central du front démocratique populaire pour la libération de la Palestine (FDPLP). Dans sa conférence M. Alawi nous a exposé ce qu'est vraiment la position des Palestiniens. En effet, ceux-ci se trouvent dangereusement coincés entre deux jeux; d'une part, il y a les états arabes pseudo-démocratiques tels l'Egypte, l'Irak et la Syrie et d'autre part, il y a évidemment l'état d'Israël dont l'aide américaine pendant la guerre des 6 jours (1967) ne se serait pas seulement limitée en armement de toutes sortes mais aurait également été constituée selon M. Alawi, de ressources humaines (i.e. de nombreux G.I américains de descendance juive auraient participé "activement" aux hostilités).

Cependant, le plus farouche adversaire des Fedayines fut probablement le roi Hussein, de Jordanie, qui par des efforts surhumains, et aidé de mercenaires venant surtout d'Irak, a tenté par 4 reprises (février '68, novembre '68, février '70 et juin '70) d'anéantir la résistance en Palestine. De ces affrontements résulta une sorte d'accord à l'effet qu'Hussein ne tenterait plus d'exterminer les Fedayine. M. Alawi considère cet accord comme un recul militaire et politique qu'il impute au mouvement palestinien EL FATAH considéré comme l'aile droite de la résistance. En effet, même à l'intérieur des organisations palestiniennes, il existe des conflits idéologiques dont le principal par exemple oppose le puissant groupe EL FATAH effectif, évalué à près de 25,000 hommes) au FDPLP à tendance marxiste-léniniste.

Comme solution, M. Alawi propose la destruction par la force de l'Etat d'Israël non pas dans le but de former un nouvel état arabe mais plutôt un état de type socialiste-démocratique où Arabes et Juifs coexisteraient.

Etant donné l'énormité des intérêts en jeu et la complexité des différentes positions arabes elles-mêmes, on peut douter que la libération des Palestiniens n'est pas pour demain surtout que les nouveaux gouvernements Egyptiens et Syriens ont gardé une position inchangée devant le conflit. Peut-être que si on leur refilait Trudeau...

Ceux que la question intéresse, pourront lire l'entrevue que M. Alawi accordait à Point de Mire le 5 mars.

Serge Gendron
PPM Civil

SYSTÈME MÉTRIQUE: POUR OU CONTRE?

Mercredi le 3 mars, se réunissaient en symposium au Reine-Elizabeth, Montréal, quelques centaines de personnes venues de tout le Canada pour s'interroger sur l'opportunité d'un transfert et sur les problèmes engendrés par le changement au système métrique. Pourquoi, me direz-vous, toute cette littérature autour d'un sujet aussi simple? Une seule loi, et la question est réglée: toute la population l'assimile et le tour est joué.

La question n'est pas si simple à résoudre quand on sait que la majeure partie de notre commerce extérieur se fait avec les Etats-Unis (qui ont encore le système anglais) et que, en conséquence, le transfert au système métrique, pourrait marquer un recul considérable de notre économie déjà si précaire (chômage)? Bien entendu, quand

il s'agit de matière première, le problème de la commercialisation en kilos ou en tonnes ne cause pas beaucoup de problèmes; mais quand on regarde l'industrie secondaire, le problème est beaucoup plus complexe.

Pour ne citer qu'un exemple, prenons les problèmes de filets, de boulons et d'écrous, de vis et de toute cette menuiserie dont on se sert quotidiennement. Essayez de faire autre chose que de l'équivalence, de la traduction d'un système à l'autre. Vous verrez que le problème est complexe, même très complexe! ... Il s'agit de former un nouveau système de standards dans le domaine qui remplace adéquatement les normes établies et éprouvées.

Rien que pour mieux comprendre ce problème, et la façon dont la Grande Bretagne l'a

résolu, les organisateurs ont invité comme conférencier, une des personnes à l'origine de la transformation en Angleterre. Il est certain que le problème y était crucial, car c'est une des raisons majeures qui avaient empêchées le pays d'être incorporé au Marché Commun Européen. Pour donner une idée approximative, cet homme considère que le changement, dans le domaine de la construction seulement, a coûté environ 10 milliards de livres sterling au pays. Quand on parle du domaine de la construction, il est bien entendu qu'on parle des industries qui s'y rattachent: la tuyauterie, les poutres d'acier, les outils, le précontraint... En somme, la base de l'industrie secondaire d'un pays.

Par conséquent, le problème au Canada, comme dans tout autre pays où s'est effectué ou

doit s'effectuer le changement d'unités de mesures, est avant tout un problème économique. Quand on est dans un système et que le système, aussi compliqué soit-il, sert bien la population, il est bien difficile de changer, car l'inertie entre dans les rouages et le besoin n'existe pas. Toutefois, la conversion à un système rationnel, utile, facile à manipuler, est toujours à souhaiter, et un peuple doit y songer et l'amorcer de façon à ce qu'il puisse facilement s'intégrer quand le besoin s'en fera sentir.

Un autre point important à souligner, c'est qu'environ 20% des nations utilisent le même système et que son nom est devenu "Système International" de mesures. Le continent nord-américain fait tâche dans le paysage. Pourquoi? D'abord

parce que le marché intérieur américain consomme environ 94% de sa production et le changement n'en vaut pas le coût; ensuite, parce que le commerce extérieur canadien se fait surtout avec les Etats-Unis. Ces deux raisons suffisent pour y maintenir le statu quo.

Qu'a-t-il résulté de ce symposium? Peu de choses, en somme, sinon que le Canada a les deux mains liées et ne peut pratiquement pas, du moins, pour l'instant, se dissocier de l'attitude américaine. Pour réussir à s'orienter sans les Etats-Unis, vers une modification du système d'unités, il faudra d'abord que le Canada trouve de plus vastes débouchés en dehors de son voisin, de façon à devenir plus autonome. Le problème est, avant tout, un problème économique! .

Noel Billette

CINEMA

7^e ART A POLY?

-Eh, dis donc, qu'est-ce que tu dirais si on essayait de faire un film l'année prochaine à Poly?

-Je trouve l'idée formidable mais comment faire, nous n'y connaissons pas grand chose.

-Ecoute, je suis certain qu'à Poly, il y a un tas de gars qui aimeraient participer à la réalisation d'un film si seulement les cadres nécessaires pour y arriver, existaient.

-Alors pourquoi ne pas mettre sur pied un comité à l'A.E.P. qui se chargerait de la réalisation d'un tel film...

Bon, OK, on sait maintenant quoi faire, mais comment y arriver?

Nous pensons qu'un film réunit à peu près tout ce qu'un Polytechnicien voudrait trouver dans une activité parascolaire. Le côté technique qui nous intéresse, est présent à toutes les phases de la réalisation d'un film et est allié à un côté artistique qui bien souvent nous manque dans "l'univers desséché" de Poly (OUF!) Je n'ai pas besoin de te faire une dissertation de deux pages, sur ce que pourrait te rapporter en tant qu'individu, ta participation à une telle activité.

Si tout ça t'intéresse, viens vite nous rejoindre, nous avons besoin de beaucoup de monde. Que tu aies des connaissances cinématographiques ou non, il y a du boulot pour tout le monde. L'équipement et le financement devraient être assez faciles à obtenir, donc pas de problèmes de ce côté-là.

Dans la mesure où nous serons nombreux, nos études n'en seront pas affectées et ceci est très important à nos yeux et est la condition primordiale pour la réalisation de ce projet. Donc, si tout cela t'intéresse, contacte-nous au B-111 au local du comité des sports et viens jaser avec nous.

Salut
Michel Allard
Claude Tremblay

A VOUS TOUS

Acrobates, acteurs, actrices, annonceurs, artisans, artistes, auteurs.

Ballerines, baladins, batteurs.

Caricaturistes, céramistes, chanteurs, chanteuses, cinéastes, clowns, comédiens, comédiennes, compositeurs, concertistes, conférenciers, conférencières, créateurs, critiques, conteurs, contorsionnistes, contrebassistes, curieux, curieuses.

Danseurs, danseuses, décorateurs, décoratrices, dialoguistes, dramaturges.

Eclairagistes, écrivains, équilibristes, essayistes.

Fabulistes, fantaisistes, figurants, figurantes, funambules, flûtistes.

Guitaristes.

Harmonistes, harpistes, humoristes.

Illusionnistes, imitateurs, instrumentistes, intéressés, intéressées, interprètes.

Jongleurs, journalistes.

Librettistes, littérateurs.

Mélocistes, metteurs en scène, mimes, moniteurs de marionnettes.

Narateurs, naratrices, nouvellistes.

Paroliers, peintres, photographes, pianistes, poètes, professeurs (d'art dramatique, de chant, de danse, de musique, de peinture, etc.)

Rédacteurs, rédactrices, romanciers, romancières, régisseurs.

Scénaristes, sculpteurs, speaker, speakerines. Tragédiens, tragédiennes, trapézistes, trompettistes.

Violonistes, violoncellistes, violoneux, violistes.

Et à ceux que nous aurions oubliés.

Amateurs ou Professionnels

Vous rêvez, nous rêvons; tous nous avons de grands projets. Irréalisables? Réalisons-les! L'erreur actuellement, c'est que les efforts sont divisés. Chacun tire son petit char de son côté, seul.

Il faut faire quelque chose, il faut nous réveiller. Il va falloir prouver que nous sommes vivants.

Nous sommes le nombre, ayons la force!

Si l'aventure vous tente: Informations:

du mardi au vendredi

de 10h. am à 1 h. pm

Tél. 844-8371

du mardi au vendredi

de 7 h. pm à 11 h. pm

Tél. 845-5855

B.T.C.

(sigle provisoire)

CRITIQUE

D'UNE SALLE DE SPECTACLE

C'est réellement un enchantement que d'aller voir un spectacle de Claude Landré lorsque la grande majorité des spectateurs sont de joyeux résidents.

Ces gars-là, ils savent quand applaudir (ils commencent même dix minutes avant le début du spectacle)..., ils savent quand rire (ils rient même avant que le chanteur ait débuté son tour de chant (j'en avais conclu que c'était un chanteur comique)..., ils savent quand parler (ils parlent avant, pendant et après le spectacle)..., ils savent créer une atmosphère dans une salle (mais quelle atmosphère! ...)

Faut dire que ces gars-là y allaient voir Claude Landré; donc le petit chanteur qui passe avant, ne les intéresse pas-le-yable. Faut dire aussi qu'ils n'avaient pas payé pour leur place. J'ai supposé qu'ils en voulaient pour leur argent.

Toujours est-il que le chanteur, malgré un orchestre pas formidable (sauf le guitariste), un son pas fort et une salle instable a réussi à m'impressionner.

La deuxième partie du spectacle, l'inimitable Claude Landré: CHAPEAU! ... Pour ce qui est des spectateurs... je ne leur trouve qu'une excuse: ils en voulaient pour leur argent...

Michel Pilette
Sciences

OBJECTIFS

(suite de la page 5)

3. L'Ecole - autres facultés

Nous recommandons la mise en place d'organismes de collaboration avec les autres facultés. Ainsi, l'étudiant pourra prendre conscience, par ses multiples contacts nouveaux, des diverses implications de son action en tant qu'ingénieur. Nous encourageons la formation de séminaires universitaires par lesquels seront abordés les problèmes sociaux, économiques, politiques - et peut-être la formation de centres de synthèse (préconisés par Alexis Carrel) qui attaqueront de façon systématique les aspects multi-dimensionnels d'une situation donnée.

4. L'Ecole - l'ingénieur

L'auto-critique doit devenir un schéma de pensée indispensable à l'élaboration d'une action efficace.

a) Le professeur devra être soumis annuellement, à un examen de critique de la part des étudiants (cf Poly-Prospectives).

b) Le professeur devra périodiquement faire une auto-critique des implications sociales de son cours où seront évidemment abordées les questions d'ordre social et économique.

En guise de conclusion, nous aimerions traiter de la place que Poly entend occuper parmi les autres facultés d'ingénierie.

Nous recommandons fortement une planification à tous les niveaux des cours de génie donnés au Québec. Pour cela, il faudrait étudier les recommandations précédentes et, de plus, viser à la création d'un centre d'ingénierie d'état (cf. art. Devoir) qui prendrait en main l'activité scientifique génératrice de tout progrès économique. Nous croyons fermement que l'Ecole Polytechnique serait apte à remplir ce rôle (cf Waterloo, Ring of Iron).

Nous espérons que ce bref rapport préliminaire projettera quelques lumières sur la situation actuelle et qu'on tiendra compte des recommandations rattachées aux objectifs, en outre, nous souhaitons que ce texte suscitera une critique de votre part et nous aimerions que nous nous la fassiez connaître d'une manière positive. En route vers la PARTICIPATION...

Guy Drouin
Marc Trudeau

BIBLIOGRAPHIE

1a. Texte sur le projet d'agrandissement présenté par l'AEP.

1. "Pour la création d'un institut d'ingénierie" par un groupe d'étudiants de Polytechnique, Le Devoir, jeudi, 18 février 1971. Melançon, Bélanger, Soulières, Gaboury.

2. Annexe 4, "Livre blanc sur le programme d'étude du 1er cycle de l'Ecole Polytechnique" Lawrence.

3. Ring of Iron.

4. L'homme, cet inconnu. Alexis Carrel.

5. "Les U.S.A. en l'an 2000".

Le 16 mars 1971

STRIP- TEASE DE POLY

De plus en plus aujourd'hui, partout dans le monde, on observe un besoin de redéfinition de la part du milieu scolaire supérieur vis-à-vis de la société. Il reste que l'enseignement se cherche une voie et cette voie doit être la réponse aux questions fondamentales qui fera l'objet de notre étude présente. Une réflexion globale doit être la force qui amèneront cette réflexion. Nous espérons toucher dans ce rapport les principaux points; il va sans dire que le travail ne fait que s'amorcer et que nous sommes toujours au niveau des idées, mais nous devons, une fois le schéma de base défini, passer à l'action.

C'est ainsi qu'à l'École Polytechnique comme ailleurs, on a ressenti depuis quelque temps ce besoin de redéfinition devenu de plus en plus pressant. On constate immédiatement son existence forte, immuable, mais quelle est son essence? qu'est-ce que l'École Polytechnique de Montréal, et surtout, que sera-t-elle demain, dans dix ans?

Nous croyons en effet que celle-ci doit s'adapter aux impératifs d'une société en perpétuel changement dans un contexte nord-américain fort tourmenté.

Ce besoin de redéfinition est d'ailleurs issu, il ne faut pas se le cacher, d'une société de plus en plus auto-critique, que les uns peuvent qualifier de contestataire, d'autres de dynamique et vivante.

Elle doit, malgré qu'elle soit française, faire sa marque dans ce contexte et nous sommes d'avance certains qu'elle assumera cette tâche immense. Pour ce, il faut redéfinir celle-ci, tant au point de vue objectifs externes qu'internes et cette redéfinition doit tout de suite s'accompagner de mesures concrètes. Il est sûr qu'au début, la tâche sera ardue, ne sachant au juste vers quoi axer nos énergies mais si le gouvernement québécois accepte et soutient les objectifs présentés dans le texte qui suivra, le travail sera d'autant plus facilité.

Voilà en gros la question à laquelle le comité Poly-Orientation va tenter de répondre dans ce présent rapport. Ce rapport se voudra autant que possible le plus près de la réalité présente. Afin de saisir tous les facteurs inhérents à ce travail, nous croyons qu'il sera bon de déterminer les caractéristiques actuelles de l'École Polytechnique à travers trois notions distinctes, espace, temps et esprit, puis une seconde phase, définir les objectifs. Ceux-ci sont avant tout l'apport global qui doit maintenir l'École dans une position viable et enviable. Ces objectifs sont de deux ordres: a) internes; b) externes.

A) Caractéristiques du milieu

1. Espace

Il va sans dire que la situation de l'École est très avantageuse de point de vue géographique dans le contexte Nord-Américain. Située sur une grande artère d'activité économique et aux confluent de deux grandes cultures, l'École doit pouvoir assumer de manière efficace la tâche qui lui incombe, c'est-à-dire celle de former des ingénieurs pouvant oeuvrer d'une façon dynamique et constructive dans ce milieu.

Pour mener à bien ce rôle, l'École doit être dotée de locaux propres à une expansion croissante, et déjà on entrevoit des projets d'agrandissement (la) qui fera de celle-ci une des plus grandes écoles de génie du Canada.

De par cette situation, l'École sera en passe de devenir un centre de rayonnement où seront planifiés les objectifs globaux de la technologie de demain, secondés par des "composantes mères" (1). De ce fait, l'École sera un Institut d'ingénierie.

2. Temps

"Les étudiants de l'École Polytechnique reçoivent en moyenne 90% plus d'heures d'enseignement hebdomadaire que les étudiants des autres facultés de génie de la province" (2), ce qui leur permettent à notre avis, de toucher différents domaines d'application du génie propres à l'intéresser et peut-être à l'orienter dans le futur. Ce nombre d'heures réparties sur une période de 4 ans, permet à l'étudiant de se familiariser avec les différents concepts qui régissent la pratique du génie et nous croyons qu'abaisser ce nombre sera dangereusement propice à l'abaissement de la qualité de l'enseignement. La durée actuelle du cours sous-gradué est pour nous une force non négligeable et si des changements sont à apporter, alors nous ne serons pas limités par une durée de cours trop courte.

Aussi, il serait intéressant de connaître à l'aide d'un graphique, l'âge des professeurs pour voir s'il n'existe pas de disparités propices à engendrer des lacunes. Nous savons, en effet, qu'un des points de force de l'enseignement est une distribution uniforme de l'âge des professeurs propre à faciliter une communication profitable, tant professeurs/professeurs qu'étudiants/professeurs.

3. L'esprit

De par sa nature même, l'École Polytechnique est baignée dans un milieu multi-culturel d'où émergent deux cultures: l'une pratique et très près des choses de la réalité, la culture anglaise, et l'autre théorique et axée vers la recherche fondamentale, la culture française. Le fait que l'École est francophone est un point important à souligner car un rôle de "leader" dans le domaine des sciences appliquées lui est assigné, étant la seule pouvant l'assumer efficacement dans le contexte nord-américain.

Aussi, la pluri-disciplinarité de l'École peut apparaître pour certains un point de force apte à former différents types d'ingénieurs, et pour d'autres un point de faiblesse vu une trop grande disparité des cours et des énergies. Mais dans le contexte québécois actuel, que peut-on choisir? Le dilemme sera discuté dans un paragraphe subséquent.

Il ne faut pas oublier le potentiel humain énorme qui forme les cadres et les structures internes de l'École. Les étudiants, professeurs et administrateurs de l'École forment

un potentiel qui devra être de plus en plus exploité afin de rendre réellement dynamique l'action de Poly sur le milieu. Un avantage est à souligner immédiatement: la majorité des cadres et des étudiants sont bilingues, ce qui favorise une prise de contact facile et efficace avec le monde extérieur et que les autres devront savoir apprécier. Les professeurs, par leurs relations avec l'industrie peuvent amener à Poly des éléments nouveaux propres à l'élaboration de discussions constructives, par leurs recherches, une dialectique de pensée propre à la formation critique de l'étudiant sous-gradué. Il est malheureux de déplorer le fait que nous sommes au 15e rang en fait de fonds de recherche au Canada. Une lacune se fait cruellement sentir.

Enfin, les étudiants, étant par leur nombre au 3e rang des effectifs du Canada, forment un potentiel humain indiscutable. Groupés sous une association, l'AEP, qui est un instrument efficace, essentiel à stimuler ceux-ci vis-à-vis différents problèmes et à amener l'administration, à prendre position face à des arguments sérieux. Ils représentent une force par leur homogénéité, force qu'on doit en tout temps considérée et utilisée. Aussi, leur action dans les différentes sociétés savantes (IEEE, ICI, SAE, CIM) font que déjà ils prennent contact avec le monde industriel tout en s'informant sur des nouveaux concepts scientifiques. Il est à déplorer le manque de participation et d'encouragement de la part de ceux qui devraient être les plus concernés. (étudiants et professeurs).

À la suite de la formulation de ces caractéristiques, nous pouvons maintenant discuter en profondeur des objectifs qui en découlent. Ces objectifs se veulent d'être une prospective dynamique du futur tout en tenant compte des prémisses perceptibles à travers la réalité présente.

B) Objectifs

L'École Polytechnique est un lieu de haut-savoir scientifique, il ne faut pas se le cacher, mais remplit-elle pleinement son rôle qu'on semble lui attribuer, est-elle réellement en passe de devenir une école avant-gardiste, ou puérilitera-t-elle sans cesse pour ne devenir qu'une succursale scientifique des universités américaines? Le Québec a besoin d'hommes créateurs et entrepreneurs, de chefs industriels ayant une formation de base solide. Les outils scientifiques sont à acquérir, et seule l'École peut les donner d'une façon efficace et intéressante surtout. Il faut donc nous fixer des objectifs concrets, guides d'une action rapide, sûre, et nous espérons qu'on en tiendra compte.

Ces objectifs se classent en deux groupes distincts:

a) internes; b) externes.

A) OBJECTIFS INTERNES

Nous entendons par objectifs internes ceux qui visent directement l'École et ses structures propres.

1. Enseignement

L'enseignement sous-gradué (PPM) doit permettre à l'étudiant d'acquérir un sens vif de créativité, surtout par le travail (en groupe, panels, séminaires, discussion), lequel lui permettrait d'aborder avec succès les problèmes qui se posent aux niveaux de maîtrise et doctorat. Pour cela, il est nécessaire de décloisonner les départements afin de favoriser la formation d'un étudiant apte à résoudre un problème en tenant compte de multiples facteurs. Il est dangeureux d'astreindre l'étudiant à sa seule spécialité choisie souvent au hasard d'une rencontre - et nous croyons que l'instrument universel de base et indispensable lui permettant d'oeuvrer d'une façon aisée dans les différentes sphères d'activité du génie est l'outil mathématique, seul élément de synthèse essentiel qui fera de l'ingénieur un homme de science complet et utile à cette société dite de progrès. Apprendre à l'étudiant à apprendre,

non pas le limiter à l'étude fastidieuse de quelques formules et à leur vérification expérimentale routinière (cf 3) empêchant le développement du sens critique de l'individu.

Les études post-graduées (maîtrise-doctorat) suffiront amplement à l'étudiant pour aborder des sujets spécifiques qui l'intéressent en collaboration avec l'industrie, laquelle devra faire de plus en plus partie intégrante de la vie universitaire. C'est ainsi que la recherche deviendra une activité méthodique axée sur l'industrie et en fonction des impératifs de la société québécoise. Elle répondra maintenant à des besoins réels. De plus, nous croyons que l'éducation permanente, donnée sous forme de cours du soir, ou sous toute autre formule à étudier, demeure non seulement une étape mais un "continuum" nécessaire à la vie professionnelle du diplômé.

2. Recherche

Peu de choses sont à dire sur ce sujet épineux, mais il est sur qu'il faut entièrement reconsidérer au plus tôt (et le temps presse) la question. Nous recommandons la création d'un comité d'étude qui établira les objectifs de la recherche au Québec en fonction du Québec. La recherche de ces objectifs sera une condition dominante à l'existence même de la société québécoise.

3. Administration-Professeurs-Etudiants

Cette trilogie crée actuellement à tous les niveaux, des discussions verbales sans fin. Nous recommandons, comme objectif à court terme, l'établissement de structures institutionnalisant la cogestion étudiants-professeurs, ayant comme arbitre l'administration et permettant une action souple, efficace.

B) OBJECTIFS EXTERNES

1. L'École - le Québec

Pour saisir toutes les implications de l'étude qui suivra, il serait avantageux de définir ce que sera le Québec dans les prochaines décennies (5). Il serait inutile de consulter un volumineux rapport intitulé "L'Amérique en l'an 2000". Une fois les objectifs à long-terme établis, l'École doit alors axer son programme d'étude sur ceux-ci. Nous croyons percevoir une tendance marquée pour l'élaboration d'un génie global appelé génie des systèmes, et aussi, de par la situation alarmante provoquée par un développement effréné sans contrôle de la technologie, un génie de l'environnement. Nous recommandons alors que l'ÉCOLE Polytechnique, à cause de ses antécédents, et vu ses caractéristiques intrinsèques, prenne en main le génie des systèmes auquel sera rattaché le génie de l'environnement urbain (problème des transports, pollution des eaux, hygiène publique, etc.)

2. L'École - l'industrie

Nous recommandons que tous les moyens possibles soient pris afin d'amener l'intégration de l'industrie dans la vie universitaire et plus particulièrement au niveau de la recherche dont elle pourrait être le moteur et de l'intéresser le plus rapidement possible au rôle qu'elle devra jouer afin de rendre dynamique le processus d'adaptation de l'étudiant au travail, et des professeurs aux nouvelles techniques. Ceci demande des locaux supplémentaires afin de pouvoir augmenter la capacité actuelle des laboratoires et un moyen d'y parvenir serait l'agrandissement de l'École. De ce fait, celle-ci jouera un rôle prépondérant et actif dans l'élaboration d'une société québécoise autonome et non plus soumise aux intérêts versatiles et imprévisibles d'une autre société qui ne vise pas nécessairement les mêmes buts. Alors, il serait intéressant d'étudier sérieusement les possibilités d'implantation d'une industrie de pointe originale pouvant répondre à des besoins mondiaux et supporter une concurrence: Ex. Suède - alliages légers; Suisse - montres.

(suite en page 4)

Mère de tout temps, la femme veut naître à son tour

CE QUE L'HOMME A FAIT DE NOUS

Tout au long de l'Histoire, la femme a fait jaser bien des hommes, voici quelques extraits de ces "savants" discours:

"La femelle est femelle en vertu d'un certain manque de qualités... Nous devons considérer le caractère des femmes comme souffrant d'une défektivité naturelle".

Aristote

"Comme l'Eglise est soumise au Christ, ainsi soient soumises en toutes choses les femmes à leur mari".

Saint-Paul

"Toute l'éducation des femmes doit être relative aux hommes... La femme est faite pour céder à l'homme et supporter ses injustices."

Rousseau

"La présence d'une femme déshonorerait le Reichstag".

Hitler

La moitié du genre humain - la femme - est débile.

Nietzsche

"La destinée de la femme et sa seule gloire est de faire battre le coeur des hommes".

Balzac

Mais comment expliquer que la femme ait si gentiment obéi à de telles paroles, qui la plaçaient dans un état d'infériorité vis-à-vis de l'homme? Des expériences américaines menées par Rosenthal en donne une assez bonne explication. Une étude fut faite sur un groupe d'étudiants de classe régulière, il découvrit que lorsque des professeurs s'attendaient à ce que des étudiants choisis au hasard soient des sujets brillants, le quotient intellectuel de même que la capacité de raisonner augmentaient significativement comparativement au groupe d'étudiants de contrôle. Il arriva aux mêmes résultats par une étude faite cette fois-ci sur des rats. Des expérimentateurs à qui l'on avait dit que les rats de leurs labyrinthes étaient de l'espèce la plus intelligente, obtinrent de meilleures performances de leurs rats que les expérimentateurs croyant que leurs rats étaient d'une espèce stupide.

On peut conclure de ces expériences que le comportement d'une personne est beaucoup plus fonction du contexte social dans lequel elle vit que de sa nature intérieure. Et que dans des mesures extrêmement significatives, les gens sont ce que vous attendez d'eux ou au moins, il se conduisent comme vous vous attendez à ce qu'ils se conduisent. Ainsi la femme qui désire d'abord être bonne épouse et bonne mère, il est très probable que c'est parce que la société désire qu'elle soit ainsi.

En se basant sur ces expériences, on s'aperçoit que la condition de la femme changera lorsque les exigences sociales changeront et pour cela, il faudra oublier les horribles mythes qui ont toujours fait de la femme un objet qui se doit d'être beau à regarder.

Jocelyne Everell

libération

Le temps est révolu où la femme devait marcher dans l'ombre de l'homme. Il est temps qu'elle soit enfin la lumière et s'épanouisse totalement à ses côtés. Mais pour ce, elle doit lutter, s'imposer et se revaloriser aux yeux de tous. Elle doit relever le double défi de combattre son complexe d'infériorité et d'amener l'homme à la voir vraiment sous son vrai jour; car il n'est de pire situation que de vivre dans un milieu où les gens vous attribuent des rôles et des goûts qu'ils qualifient d'intrinsèques alors que vous savez qu'il n'en est rien. Nous devons nous débarrasser de nos préjugés et arrêter de penser que la femme en perdra sa "féminité". Ce mot pour vous messieurs, est-il synonyme de douceur, de sentimentalité, d'intuition (doté de plus ou moins de logique)? L'homme est-il essentiellement un être plus logique?

Le temps est révolu où la femme était clouée à la maison, à laver, nourrir et soigner les marmots. Oh, elle a des compensations, me direz-vous? La joie de suivre l'évolution de ses enfants par exemple: Le mari ne l'a-t-il pas aussi? Pourquoi ne pas partager les tâches? On entend si souvent dans les jeunes ménages les petits maris qui vous disent: et je cite: "J'aide souvent ma femme dans les tâches quotidiennes"; ce qu'il est gentil ce petit chou! il aide sa femme... Pourquoi ne serait-ce pas elle qui l'aide?

Non, il ne faut tout de même pas demeurer dans l'extrémisme en renversant les rôles car alors ce serait eux qui revendiqueraient leurs droits.

Nous devons tous redéfinir nos rôles de maternité et de paternité et apporter de façon égale, nos services et notre influence à la société. La femme a le droit de jouer son rôle social à part entière et ce, non seulement en élevant des enfants. S'il y avait une meilleure répartition des tâches au foyer, ce serait déjà un pas de fait.

Mais il y a de fait un autre problème qui surgit: l'embauche. Les Universités admettent maintenant des femmes dans toutes les facultés mais les industriels ne les engagent pas (ou à peine). Dans certains cas, il s'agit d'un manque de confiance de leur part dans plusieurs autres cas, il s'agit d'argent. Ce serait un trop grand risque de vous engager et de vous entraîner et que deux ans après, vous partiez parce que vous êtes enceinte. On ne peut courir de risques pareils! Ou encore on vous répond: "Vous n'y pensez pas! On ne vous voit pas du tout sur les chantiers avec les travailleurs".

Tout le système est conçu pour et par l'homme. Il faut que ça change, il faut des garderies, il faut que chacun de nous prenne ses responsabilités et participe également à la vie familiale, sociale et politique.

Lise L'Abbé

LA RECHERCHE D'UNE SOLUTION

Le problème féminin à Poly est devenu très grave et demandera dans les années qui viennent une solution radicale. Pour ce faire, un groupe de jeunes polytechniciennes a décidé de former un front commun et de réunir tout l'élément féminin de Poly. Quelques femmes ingénieurs graduées de Poly ont été invitées à venir discuter, avec nous, de la situation.

Une première rencontre aura lieu le 1er avril au B-200. Les sujets de discussion pourront être variés allant de la participation féminine aux activités de l'école au rôle de la femme ingénieur dans la société industrielle nord-américaine.

Cette rencontre mi-sociale, mi-professionnelle, permettra à chacune d'émettre son opinion.

Pour la première fois dans l'histoire de Poly, des femmes se regrouperont. Nous espérons que la participation sera totale.

Prenez conscience aujourd'hui de vos problèmes, demain il sera trop tard.

Raymonde Ally



PAR OU FAUT-IL COMMENCER LA LUTTE?

Jocelyne Everell

Lettre aux Polytechniciennes

Bonjour chère collègue,

En tant qu'étudiante de Polytechnique, tu es invitée à un goûter-causerie qui aura lieu jeudi le 1er avril à 7:30 heures, au B-200.

A cette occasion, tu pourras rencontrer des femmes diplômées de Poly et membres de la Corporation des Ingénieurs du Québec. Tu pourras parler avec elles de leur expérience de femme ingénieur et leur poser les questions qui te tiennent à coeur en ce qui concerne ta future carrière.

Si tu es intéressée par cette rencontre, fais-le savoir à la secrétaire de l'A.E.P., local B-111, le plus tôt possible.

J'espère que tu seras des nôtres.
LES ORGANISATRICES
par Diane Landry

Le pourquoi des mouvements féministes

Lorsque l'on dit faire partie d'un mouvement féministe, on manque rarement de faire sourire les hommes; on nous dit que c'est pas sérieux, que les mouvements de libération des peuples exploités doivent passer en premier lieu. Mais, ces hommes qui refusent de considérer notre problème comme étant important, se rendent-ils compte qu'ils agissent exactement comme le bourgeois négligeant le problème de l'ouvrier. Ils agissent comme ceux contre qui ils luttent. Serait-ce que le problème est trop grave puisque la libération de la femme ne se fera pas sans changer le contexte social, le système familial ainsi qu'un tas de préjugés profondément ancrés dans nos esprits ou serait-ce que l'oppression subie par la femme, est devenue un schéma si familier qu'il ne choque plus. Car, semble-t-il, il est normal que la femme assume presque entièrement la responsabilité de l'éducation des enfants et des travaux ménagers, sans pour cela recevoir aucun salaire, ce qui la met dans un état de nette dépendance vis-à-vis de son mari.

Est-il normal aussi que subsiste encore longtemps la discrimination dans les emplois et la non-parité des salaires?

Certaines femmes y ont répondu négativement et entreprendront une lutte. Une lutte pour laquelle la femme prendra confiance en elle et cessera de continuellement vivre en fonction d'un homme. Il faut remarquer que c'est une lutte qui se fait pour la femme et non pas pour écraser l'homme, et, je ne crois pas qu'il y perde car il s'établira un meilleur équilibre social qui sera bienfaisant à tous deux.

L'OMBRE DE DUPLESSIS PLANERAIT-ELLE SUR POLYTECHNIQUE?

Par ces temps qui courent des oui-dires suspects m'ont fait dresser les oreilles et ont suffisamment piqué ma curiosité pour que j'aie le désir d'en savoir plus long. L'histoire se passe à Polytechnique, plus précisément dans les territoires implicites de génie chimique. C'est une longue histoire dont les origines remontent sûrement loin avant l'ère duplessienne, mais soyons brefs et situons nous directement en 1971.

Un malaise profond règne dans les cloisonnements du génie chimique. La direction paternaliste et suffisante veut en un mot foutre à la porte M. Bélovic qu'elle trouve quelque peu gênant parce qu'il trouble trop souvent à son gré la grande tranquillité de patrons bien assis. -Assis là par qui et comment? - Un monsieur Bélovic qui parle d'évaluation des professeurs par les étudiants, c'est gênant; un M. Bélovic qui parle d'un remaniement en profondeur des cours de chimie, c'est fastidieux; un M. Bélovic qui se pose des questions sur la compétence de la direction... ah! là ça devient trop fort: "Bélovic, vous allez penser comme nous autres ou vous allez pourrir dans votre coin". (Lucien Gendron) En fait, on a jugé que ce dernier ne pourrissait pas assez vite puisque, par les temps qui courent, c'est la porte qu'on veut lui faire passer et pour de bon. On a essayé de la faire directement, mais on a vu bien vite que c'était une fausse manoeuvre. Treize ans d'ancienneté, compétent, régulier, en fait, aucune reproche académique; un recours à la justice leur eut donné tort. On se récusait gentiment...

Mais soyez bien sans crainte, on est malin à la direction du département de chimie, alors qu'est-ce qu'on fait. On mène la vie dure au bonhomme: "quand y s'ra écoeuré, y s'ra ben forcé d'quitter l'école. Ca d'jà marché avec deux profs en '64; Bélovic a pas la "couenne" plus dure qu'eux autres; y partira ben lui aussi". Alors on essaie de discréditer le professeur; en restreignant ses activités et relations aux seules activités académiques internes; on ne lui accorde et on le décharge de

toute responsabilité qui donnerait une possibilité quelconque d'action ou d'initiative personnelle; et le plus beau, oh! professeur choyé, on ne le charge que d'une heure et demi de cours d'enseignement tout en se chargeant de lui faire sentir qu'il est un peu inutile, parasite quoi... De temps à autre aussi, on se permet de varier l'horaire de ce même cours sans qu'on sente le besoin d'en avertir le professeur.

Quel moral si bien trempé soit-il peut résister à un assaut de dénigrements pareils? Que penser d'une direction qui en arrive à de tels procédés dès qu'une main se lève pour y opposer son argument. Il faut vraiment voyager sur une coquille que la moindre petite onde menace de faire couler. Que penser d'une direction qui fait taire toute voix qui fut autre que la sienne ou son image. De quelles compétences spéciales peuvent s'affubler ces gens pour refuser d'entendre d'autre voix que la leur ou son image? Depuis quand la carrière, l'expérience acquise et l'avenir d'un homme doivent-ils reposer sur l'arbitraire et les caprices de quelques personnes qui détiennent les postes de commande? On est forcé de se poser des questions sur la compétence des gens qui agissent de manières aussi obscures; qui pour en arriver à leur fin doivent agir par des moyens aussi détournés, voire malhonnêtes. Qu'est-ce qui fait que toute opposition devient intolérable pour un pouvoir quelconque? Qu'est-ce qui peut pousser des dirigeants à briser toute initiative et à discréditer tout individu qui en fait preuve? La critique est un bien, mais la peur des dirigeants de sortir des cadres qui leur a valu leur poste et auxquelles se limitent peut-être leur compétence fait naître ce désir de stagnation qui permet de cacher, laisser dans l'ombre certaines manoeuvres douteuses de paternalisme et de patronage. La situation anachronique que vit M. Bélovic est flagrante d'injustice même si on peut qu'on n'aime guère que M. Bélovic parle de cette façon:

Bien structuré, un tel programme d'évolution

fournirait un dossier constamment à jour du rendement du professeur. Un tel dossier éliminerait l'arbitraire actuel dans la décision crucial visant la permanence dans le corps professoral de l'Institution. La permanence ou, si vous préférez, la sécurité d'emploi attribuée à un professeur qui ne possède pas les qualités requises pour exercer sa profession, qui n'a que peu d'aptitudes à communiquer, qui est dépourvu d'enthousiasme pour sa profession et de curiosité intellectuelle, de méthode de travail, qui est peu soucieux de l'institution mais très soucieux de son succès personnel et de sa tranquillité, etc.; revient à consacrer la médiocrité et léser plusieurs promotions d'étudiants d'un enseignement valable. Mais ce qui est plus grave c'est que, dotés de la permanence, ces hommes de peu d'envergure aboutissent finalement - brûlant les étapes et défiant tous les critères de promotions - aux échelons supérieurs de la hiérarchie où ils multiplient leur médiocrité par les décisions inadéquates qu'ils imposent alors à un nombre trop grand de subordonnés.

(Le Polyscope, le 16 octobre 1970)

Pourtant l'action de M. Bélovic ne s'attarde nullement à critiquer les directorats. S'il le fait en passant, c'est que le fait s'inscrit comme une suite logique de sa pensée et sa conception du système d'éducation sur lequel une refonte en profondeur serait nécessaire. La pensée de M. Bélovic est globale, ses vues nettes, ses idées précises, sa critique lucide. Si sa manière de s'exprimer est parfois brutale et peut quelquefois choquer, il n'en demeure pas moins que l'homme se caractérise par sa grande franchise et honnêteté.

A relire (ou à lire) ses articles dans le Polyscope du 16 octobre 1970 "Pour une évaluation objective et continue de notre enseignement" et dans la Revue Poly no. 6 d'avril '70 "Pour une éducation libérale d'un ingénieur".

Normand Guillemette.

EXISTE-T-IL UN MALAISE A POLY?

Je me pose cette question parce que j'ai eu la chance (ou la malchance comme vous voudrez) d'avoir à me mettre le nez dans le cas de Bélovic et ce qui s'en suit. Je me suis intéressé à ce cas, non pas pour prendre la défense d'un individu ou d'un quelconque groupe, mais plutôt pour prendre conscience du milieu dans lequel je vis; non pas d'un milieu apparent, mais d'un milieu réel.

Tout d'abord M. Bélovic n'est pas un hypocrite ni un menteur comme certains me l'ont laissé sous-entendre; je peux le prouver parce que j'en ai consulté certains qui le connaissent bien et tous ont été unanimes.

Mais tous, aussi, sont unanimes à dire qu'il est brutal dans ces interventions, mais franc. Ils oublient pour ainsi dire de mettre de l'eau dans son vin. Ce mauvais côté de la médaille a pour conséquence de lui mettre à dos des individus. Mais ce à quoi je m'interroge; est qu'il est mâté par la direction quant à ses idées? Car il faut dire ici que le conflit est avant tout académique. Un conflit de personnalité coexiste aussi. M. Bélovic entend pas démolir personne mais lutter pour défendre ses droits, ce qui est normal. En allant un peu plus loin, j'ai cru comprendre que si la minorité du corps professoral de Poly bouge, c'est dû en grande partie à M. Bélovic qui prend les devants, et comme un professeur m'a dit: "C'est le seul qui a le courage d'exprimer ouvertement son opinion. Quand Bélovic est aux réunions, c'est un show à ne pas manquer".

Situation étrange direz-vous. C'est justement ce que je me suis dit. Mais supposons qu'il n'y ait pas anomalie à Poly, pourquoi l'administration du département de chimie exerce-t-elle des pressions sur Monsieur Bélovic pour le faire quitter l'école? Pourquoi lui a-t-elle donné seulement une heure et demie de cours par semaine? Veut-on le mettre à l'écart? Pourquoi lui rendre la vie, l'atmosphère à Poly irrespirable? Y aurait-il quelque chose

de désagréable quelque part? Est-ce dû au fait que Monsieur Beloci pose des questions embêtantes? Pourquoi, alors, ne pas éclaircir le dossier de Monsieur Belovic d'une façon claire et précise pour régler ce conflit qui dure depuis six ans? Pourquoi ne répond-t-on pas aux questions de Monsieur Belovic de façon claire? Pourquoi la masse des professeurs ne participe-t-elle pas davantage à leur syndicat? Serait-il l'affaire de quelques-uns?

L'École ne recherche-t-elle que le prestige en demandant fortement aux professeurs de publier des recherches afin d'obtenir des subventions gouvernementales (quitte à publier des sottises)? Pourquoi n'y a-t-il pas plus d'échanges entre les professeurs et les étudiants au niveau du cours général? Pourquoi n'y a-t-il pas plus d'échanges entre les professeurs?

Pourquoi l'ensemble des professeurs est d'accord avec le principe de la réévaluation des professeurs et que cette réévaluation ne s'effectue que très lentement? Qu'est-ce qui la ralentit? Serait-ce que certains professeurs, occupant des postes administratifs importants, freinent cet élan?

Pourquoi les professeurs ici depuis quelques années, ne connaissent pas exactement les fonctions que leurs supérieurs remplissent? Pourquoi aie-je entendu dire que les étudiants qui ont donné leur avis à Radio-Canada, face au Colloque sur l'avenir de Poly (orientation et but, etc...) devraient, selon un petit groupe de professeurs, être mis à la porte à cause de leurs idées supposées révolutionnaires? N'est-ce que des oui-dires? J'espère que oui.

Voilà autant de questions que je me pose face à ce qui existe à Poly. Y a-t-il possibilité de régler la situation? Peut-être, si!!!

Denis Sarra

96E PROMOTION par GUY DROUIN

Suite à l'assemblée générale de mardi le 16 mars, nous lançons à tous une invitation à la participation dans les différentes activités suivantes:

1. Parti de baseball (Expo)
2. Visite des industriels et souper-conférence
3. Rallye des tavernes
4. Rallye automobile
5. Compétitions sportives interdépartementales
6. Conférence-midi
7. Soirée de clôture

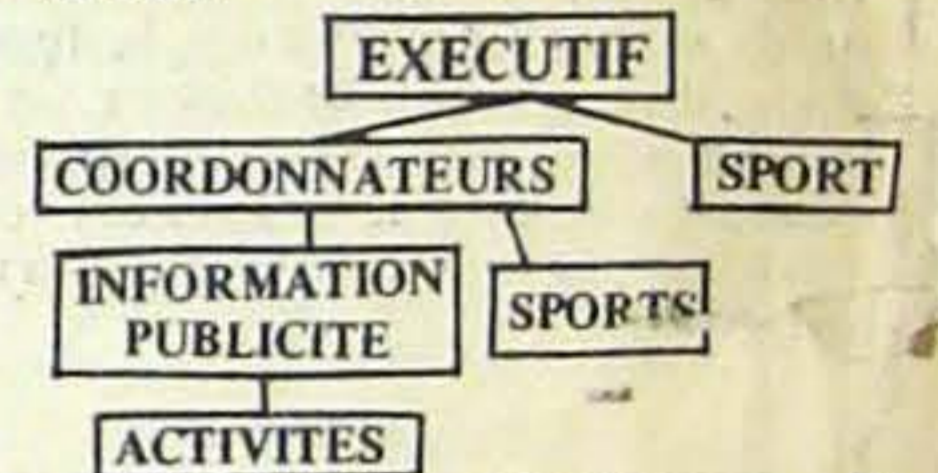
Le tout assaisonné de plusieurs mini "party" à la bière. Pour permettre l'organisation de ces activités, nous demandons une cotisation de \$22.00 à chacun. Il va sans dire que cette participation est libre et que ceux qui le veulent, peuvent se dissocier complètement de la 96e Promotion. Aussi, optionnellement seront organisées les activités suivantes:

Coordonnateurs Elus à date pour la 96e Promotion

Mécanique: Robert Shabeck
Chimie: André Lacasse
Électrique: Gilles Ford
Mine: Ronald Beaudoin
Physique: André Bastien
Géologie: Gaston Georges
Métallurgie: Denis Dupuis
Civil: Germain Cardinal
Industriel:

1. Prise du bock
2. Prise du jonc
3. Photographie
4. Partie de sucre

Ce schéma de base n'est pas définitif et peut-être soumis à plusieurs changements. Ainsi, afin de permettre un contact dynamique entre l'exécutif et les départements, une structure a été définie:



D'après cet organigramme, les coordonnateurs de chaque département (qui ont été élus cette semaine) forment la pierre de base de toute l'organisation. Ce sont eux qui informent et organisent à l'intérieur de leur département, respectif, les activités. Ce sont eux qui reçoivent les suggestions de la part des étudiants desirant d'améliorer certains points et ce sont eux qui finalement approuvent ou rejettent ce que l'exécutif propose. Il est certain que chaque coordonnateur se verra secondé dans son travail par plusieurs collaborateurs. Enfin, un coordonnateur du sport a été nommé, soit en l'occurrence M. Réal Duquette (4e Électrique) connu par sa vaste expérience dans ce domaine. Celui-ci verra à ce que tout fonctionne normalement et contactera en temps et lieu le Centre Sportif pour fin de réservation.

L'année prochaine ne sera donc pas seulement l'occasion de réjouissance mais aussi on tentera de favoriser à l'intérieur de la 96e Promotion, des groupes des panels et des discussions sur la portée du rôle social de l'ingénieur et de ses responsabilités de plus en plus grandes vis-à-vis de la communauté. La formule de travail est à étudier et nous espérons recevoir de la majorité un appui enthousiaste dans ce sens. En effet, l'ingénieur doit de plus en plus tendre vers une auto-critique de son action sur le milieu et celle-ci se doit d'être constructive.

La Promotion va tenter de satisfaire la majorité et aussi essayer de répondre à toutes les critiques qui sont très souvent valables. Mais nous sommes humains et des erreurs peuvent être commises.

L'année prochaine sera donc une année profitable pour tous, une année où un esprit de groupe nous tiendra. Je vous remercie à l'avance de votre chaleureuse collaboration.

Rodrigue Murray

POUR LA DERATISATION DE POLY

Nous ne sommes plus les seuls à remarquer l'étrange comportement de M. Bélovic. Celui-ci s'est gagné l'estime générale des étudiants en abordant avec eux, en libre penseur, leurs problèmes n'hésitant pas à les appuyer dans leurs revendications. Mais voilà qu'il se fait muet depuis le début de l'année. Aussi nous avons fait une enquête.

Une conclusion s'est nettement imposée. M. Bélovic n'est pas aimé par les rongeurs carriéristes infiltrés dans l'administration de Poly. C'est qu'il a des idées. Ce seul mot suffit à affoler tous ceux qui grignotent petit à petit les postes les plus en vue de notre institution (avec une prédilection marquée pour certains départements). Cette vermine s'est donnée pour mission de ronger les canalisations naturelles de toutes pensées. Rats de villes, rats des champs, souris, mulots, les gents trotte-menus au grand complet participe. Victoire quasi complète. Mais parmi les plus tenaces, M. Bélovic. Celui-ci Pont-Lévis Haut Levé, fortement retranché sur ses créneaux, repoussait, imperturbable, toutes les attaques. Les assauts des rongeurs se brisaient net contre une pensée réfractaire aux idées reçues. Mais plus malin, un rat d'égoût se jura de posséder la tête de l'assiégé. Chaque jour, il grignote d'avantage, admirablement servi par son travail de sape par des incisives trempées dans l'acide des fosses d'aisance. La forteresse s'effrite, la victoire lui

semble assurée. A moins d'un réveil soudain mais improbable des étudiants et professeurs, M. Bélovic n'enseignera plus à Poly l'an prochain.

Notre directeur, M. Langlois, jouit du rare avantage d'être appuyé à la fois par les deux forces majeures de l'École: enseignants et enseignés. Et il considère comme essentiel, nous a-t-il dit, de favoriser leur rapprochement. Mais c'est compter sans les rongeurs. Leur devise est de diviser pour régner. Ce qui frappe aujourd'hui M. Bélovic n'est sans doute qu'un sévère avertissement adressé à tous les professeurs qui auront l'audace de forcer l'estime des étudiants pour une pensée originale qui sort des sentiers de l'uniformité.

Si M. Langlois veut faire un travail efficace, il pourra compter sur des appuis solides. Mais il devra d'abord nettoyer l'École et pour cette tâche, il lui faudra plus que des moyens de fortune, comme chats ou poisons. Il lui faudra, comme Hercule pour les écuries D'augias, un fleuve, un fleuve torrentiel de pensées nouvelles et d'idées fraîches qui transporteront dans ses écumes toute cette vermine dans son milieu naturel, les égouts.

APPEL

POUR LE 150^e ANNIVERSAIRE DE LA REVOLUTION GRECQUE DE 1821

(EXTRAIT DE ZETA)

Il y a 150 ans, le peuple grec s'est soulevé pour acquérir son indépendance nationale. L'esprit de la révolution de 1821 puisait ses sources dans les idées libérales des 18^e et 19^e siècles, répandues alors dans toute l'Europe. Rigas Pheraios est le fondateur de l'"Association Amicale" qui, s'inspirant de ces idées, a organisé et dirigé la révolution grecque au cours des premières années. Les philhellènes qui ont pris part à la lutte étaient les démocrates, les progressistes de l'époque qui, émus par la détermination du peuple grec d'acquiescer sa liberté, ont estimé de leur devoir de l'y aider. Shelley, Pouchkine, Hugo ont exprimé leur solidarité en des vers immortels pour la Grèce révoltée. Byron, Santarosa et tant d'autres, connus et inconnus, sont tombés sur le sol grec en combattant la tyrannie.

Mais l'Etat grec fondé après la Révolution, jeune encore, pauvre et impuissant, s'est trouvé enchevêtré dans des filets d'antagonismes internationaux et d'influences étrangères qui ont fait obstacle à son développement économique. Les guerres de libération se poursuivaient en Thessalie, en Crète et en Macédoine, pour compléter l'unité nationale, tandis qu'à l'intérieur même du pays, le peuple grec était contraint à mener une série de luttes sociales et politiques pour l'imposition d'une constitution et l'instauration d'une forme démocratique de gouvernement. C'est ce même esprit de liberté et d'indépendance nationale qui inspira le peuple grec lorsqu'il combattit, avec un héroïsme incomparable, le fascisme pendant la deuxième guerre mondiale, créant l'épopée de la Résistance Nationale.

Tout au long des 150 années de son existence, la nation grecque n'a connu qu'une longue histoire de luttes dures pour son indépendance, pour la liberté et la démocratie.

Aujourd'hui, une poignée de militaires qui, avec la force des tanks de l'OTAN sur l'incitation des services secrets des Etats-Unis, a pris le pouvoir par un coup d'Etat, le 21 avril 1967, a instauré en Grèce la dictature la plus odieuse. Souillant les traditions les plus sacrées de la nation et persécutant tout élément progressiste, elle-ci prétend néanmoins, avec un fanfaronisme dictatorial, qu'elle honore le 150^e anniversaire de la Révolution de 1821 et invitera à cet effet aux festivités qu'elle prépare pour cette année des représentants des gouvernements, des descendants d'anciens philhellènes ainsi que diverses personnalités des milieux artistiques, littéraires et sociaux.

Comme chacun sait, des centaines de démocrates sont aujourd'hui détenus en prisons et des camps de concentration. Toute notion des droits humains et libertés démocratiques est abolie. L'esprit libéral en général est persécuté de manière la plus inhumaine et la tyrannie la plus dure est imposée à tout le pays. Comment est-il possible que des tyrans honorent un anniversaire qui symbolise précisément la lutte noble contre la tyrannie?

Nous faisons appel à toutes les organisations, à toutes les personnalités politiques et sociales, aux gens de lettres et des arts, aux organismes nationaux et aux associations culturelles, à tous les amis réels de la Grèce, de pas accepter de prendre part, de quelque manière que ce soit, aux festivités festives qu'organise la junte militaire d'Athènes, de dénoncer le régime des généraux comme régime tyrannique, contraire aux buts et objectifs de la Révolution de 1821 et de contribuer au succès des manifestations qu'organisent dans le monde les Comités Anti-dictatoriaux des Grecs à l'Etranger ou d'autres organisations démocratiques.

Le 150^e anniversaire de la Révolution grecque est honorée en Grèce par le peuple grec dans les prisons, dans les camps de concentration ou dans la clandestinité et, à l'étranger, par les réfugiés politiques et les travailleurs grecs émigrés.

Que personne n'accepte de camoufler les plans infernaux de la junte fasciste par sa participation aux festivités profanes qu'elle prépare et qui constituent une insulte à l'esprit libéral des philhellènes et une provocation contre le peuple grec et l'humanité progressiste tout entière.

Participons tous aux manifestations qu'organisent à l'étranger les travailleurs grecs émigrés avec les réfugiés politiques et leurs organisations anti-dictatoriales.

Pour le Conseil Central des Comités anti-dictatoriaux des Grecs à l'Etranger,
Le Secrétaire-Général,
C. HADJIGOGOS.

SARTZETAKIS LE JUGE DE "Z" EN PERIL

(EXTRAIT DE ZETA)

Dans les derniers jours de décembre, les journaux et la radio ont annoncé l'arrestation en Grèce de Christos Sartzetakis, qui avait été à l'époque le juge d'instruction de "l'affaire Lambrakis", - illustrée dans le monde entier par le film "Z". Arrêté la veille de Noël, sans mandat d'arrêt et en pleine nuit, le juge Sartzetakis se trouve actuellement détenu à Athènes, à la "Section spéciale d'instruction de la police militaire grecque". Il est entre les mains d'hommes connus par l'affaire Panagoulis comme spécialistes de la torture (Ioannidis, Theophyloannakos).

Aucun chef d'accusation contre lui n'a encore été rendu public.

Qui est Christos Sartzetakis?

Né en 1929 à Salonique, Sartzetakis fut nommé en 1956 juge assesseur au Tribunal de Salonique, en 1959, juge au Tribunal de première instance d'Agrinion, en 1962, juge au Tribunal de première instance de Salonique, en mai 1963, juge d'instruction au même tribunal. C'est alors qu'il est chargé de l'instruction de l'affaire Lambrakis.

Rappelons les faits:

Le 22 mai 1963 à Salonique, à la sortie d'un meeting des "Amis de la Paix" le député de la gauche démocratique (F.D.A.), Grégoire Lambrakis est renversé par un triporteur. Il est tué. Ceci se passe à un carrefour de plus de 15 mètres de large et en présence de près de 200 policiers, y compris le chef de la Police. Le conducteur du triporteur est arrêté par des civils. Il s'avère qu'il appartient à une organisation d'extrême-droite.

Sartzetakis a tout de suite l'impression qu'il s'agit d'un crime politique que la police essaie de couvrir, puis au fur et à mesure que son enquête avance, que la police est elle-même l'instigatrice du crime.

Sartzetakis subit des pressions venues "d'en haut".

Le Procureur Général de la Cour de Cassation, Koliass, futur président "civil" du "Gouvernement" formé par les Colonels, puis le Procureur adjoint arrivent à Salonique et essaient d'obtenir de sa part qu'il ne compromette pas la police.

L'affaire émeut toute la Grèce.

Sartzetakis arrive à faire arrêter et traduire en justice les chefs de la police. Des sanctions administratives sont prises contre le Procureur Koliass: elles seront levées plus tard avec, comme motif: "il n'avait pas agi dans une intention dolosive".

L'affaire Lambrakis se termine, par le renvoi des prévenus devant le Tribunal correctionnel, en décembre 1964. En janvier 1965, M. Sartzetakis peut donner suite à un congé pour études qu'il avait déjà obtenu quelques mois auparavant, et dont cette importante affaire l'avait empêché jusqu'alors de bénéficier.

Il vient à Paris en octobre 1966. Le 21 avril 1967, jour du putsch, il est en train de préparer, sous la direction du Professeur Desbois, une thèse sur "Les marques en droit hellénique".

LA VENGEANCE

Trois semaines après le putsch, le 12 mai 1967, son congé d'études est annulé par le ministère de la Justice, qui lui enjoint de rejoindre son poste sans délai. Sartzetakis rentre en Grèce, conscient des risques qu'il court, mais déterminé, déclare-t-il, à obéir au devoir qui l'appelle à son poste, et il reprend ses fonctions à Salonique.

Le 29 mai 1968, un "acte constitutionnel" du Gouvernement des Colonels suspend pour trois jours l'article de la Constitution garantissant l'immovibilité des magistrats: le lendemain, une trentaine d'entre eux sont révoqués, dont Sartzetakis. L'arrêté, en ce qui le concerne, donne pour motif qu'"il ne dispose pas du prestige moral nécessaire à l'exercice de ses devoirs" et l'accuse d'avoir agi "avec partialité, dû par ses convictions politiques en faveur de certaine formation politique", - alors qu'il n'est pas un homme de gauche -, sans lui avoir donné la possibilité de fournir la moindre explication.

Le combat reprend

M. Sartzetakis n'abandonne pas la lutte pour le droit. Dans un premier mémoire adressé au Conseil d'Etat, du 25 juillet 1968, il expose longuement l'illégalité d'une mesure qui viole le principe de l'immovibilité des magistrats, pourtant inscrit dans la Constitution élaborée par la Junte.

"Commission internationale de Juristes gravement émue par arrestation éminent magistrat Christos Sartzetakis STOP aucun chef d'accusation retenu contre lui STOP demande respectueusement son élargissement immédiat STOP Mac Dermot, Secrétaire Général"

Loin de tenter de faire oublier son rôle dans la mise au jour de l'affaire Lambrakis, il le revendique fièrement, et, dans un mémoire complémentaire, écrit:

"... Ma révocation est venue confirmer un certain nombre de messages qui m'ont été adressés durant ma carrière judiciaire..., plus nombreux aux époques pendant lesquelles j'étais chargé d'affaires ayant une signification morale et humaine supérieure. Ils m'étaient adressés sous une forme tantôt hypocritement bienveillante, tantôt d'instructions de service, tantôt encore de menaces criminelles contre mon existence physique... Car soyons sans hypocrisie, je n'ai pas été révoqué pour avoir commis une faute quelconque. Tout au contraire, j'ai été révoqué pour avoir été un juge dans tout le sens du terme."

Le 24 janvier 1969 le Conseil d'Etat rend un arrêt décidant que la révocation des juges était illégale. Le Gouvernement des Colonels refuse d'exécuter cet arrêt, et révoque le Président du Conseil d'Etat. Plusieurs conseillers d'Etat démissionnent en guise de protestation. (Voir notre Bulletin No 26-27, juillet-août 1969, pp. 8-11).

Le 4 juillet 1969, la Junte promulgue une nouvelle "loi" à effet rétroactif prescrivant à l'administration de ne pas tenir compte de l'arrêt du Conseil d'Etat.

M. Sartzetakis se trouvait alors sans travail (lors de sa révocation, il n'avait bénéficié d'aucune indemnité). Il n'avait droit à aucune pension. L'exercice de la profession d'avocat lui avait été auparavant refusé. De discrètes interventions policières empêchèrent, semble-t-il, qu'on le chargeât de petits travaux juridiques rémunérés dans le secteur privé.

De condition modeste, il vivait depuis dans la gêne. Cependant, il refusa les offres d'aide qui lui venaient de toute part, disant qu'étant magistrat, "il devait rester indépendant".

Il ne s'affilia à aucun des mouvements de résistance contre la dictature. A titre individuel, cependant, il s'engagea dans le combat "pour le droit", publiant des articles dans les quotidiens pour dénoncer les entorses faites par le régime à la légalité à laquelle il prétendait se rattacher. En avril 1970, il n'hésita pas à se présenter comme témoin de la défense au procès du professeur Karageorgas et de ses trente-trois co-accusés.

Que reproche-t-on à Christos Sartzetakis?

Il apparaît que les Colonels ont trois raisons de persécuter ce magistrat d'un courage exemplaire:

D'abord et surtout, l'affaire Lambrakis. L'empressement qu'ils ont mis à le faire rentrer en Grèce le démontre. Parallèlement et avec le même empressement, ils réintégraient dans leurs fonctions le Général Mitsou, le colonel Kamoutsis, le général Vardoulakis et le commandant Diamandopoulos, principaux protagonistes de l'attentat contre Lambrakis.

Ensuite l'affaire du Conseil d'Etat. Elle a confirmé la constance du juge intègre, renforcé sa valeur de symbole.

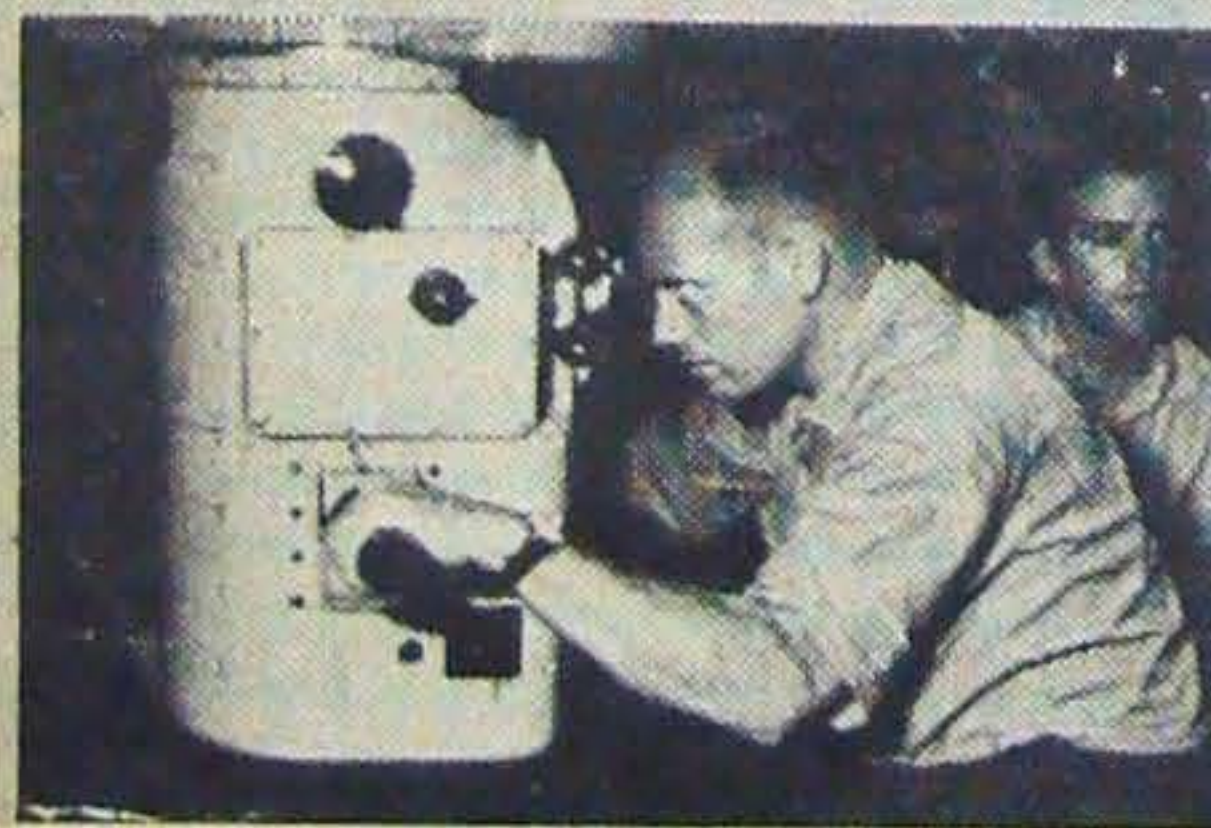
Enfin l'activité de Sartzetakis en tant que censeur juridique d'un régime qui prétend se fonder sur le respect de la loi.

Deux éventualités se présentent dès lors:

- ou bien Sartzetakis sera déféré devant une cour martiale sur une accusation forgée de toutes pièces, - ou bien sa détention se prolongera dans le but de le diminuer physiquement et moralement.

Ce dernier danger est assez grave pour avoir motivé l'intervention de la Commission internationale de Juristes, qui a adressé, en date du 18 janvier, le télégramme suivant au Premier Ministre grec:

Explorez le fond des mers.



DRS 70-14F

Une fois terminé le Programme de formation d'officiers, une vie excitante et pleine de défis commence pour les nouveaux officiers. Comme commander l'équipage expérimenté d'un sous-marin au cours de manoeuvres importantes. Le Programme de formation d'officiers vous prépare à remplir des fonctions importantes tout en développant vos talents et votre personnalité. Vous deviendrez un officier de carrière dans les Forces armées canadiennes.

En fin de course: un homme, un vrai! Renseignez-vous sur le Programme de formation d'officiers à l'Unité de recrutement et de sélection suivante:

1254 Rue Bishop
Montréal 107 - Téléphone 879-6518

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES





MUSIQUE ← GRECQUE ←



TO ΣΙΜΑ ΤΗΣ ΔΕΥΤΕΡΗΣ
ΤΡΑΠΕΖΙΟΥ

Parler de la musique grecque aujourd'hui, c'est se référer à certains films à travers lesquels la musique fut transmise et acceptée d'emblée à cause de son originalité et à cause du mariage heureux qui fut fait, par exemple, entre un bouzouki et un piano (le bouzouki étant essentiellement loin de ces instruments qui font la musique classique).

C'est donc grâce au septième art que la musique grecque fut écoutée et appréciée; notamment dans le cas des films "Jamais le dimanche", "Zorba le grec" et "Z".

Cet éclatement soudain n'est pas totalement attaché à l'évolution du cinéma... il est surtout dû à la contribution des musiciens comme Hadjidakis et Theodorakis qui ont su tirer du lourd folklore toute la finesse et la sensibilité du chant populaire. Le travail d'improvisation de jadis laissa sa place à une musique écrite; l'orchestre élémentaire se composant de tambours et de bouzouki, fut enrichi en mélangeant des instruments musicaux qui ne furent jamais, à cause de leur conception, utilisés ensemble auparavant.

Nous allons donc, dans ce qui suit, essayer de retracer l'évolution de cette musique en exposant ses traits les plus caractéristiques vus par un autochtone, car même s'il est vrai qu'on peut aimer cette musique pour l'avoir entendue à une projection de film, il est cependant nécessaire d'y associer un certain caractère propre à la psychologie du grec pour mieux apprécier, pour mieux aimer, à première audition, la manière étrange du chant, de la succession des rythmes, du geste typique.

I ORIGINES

La musique reste fortement ancrée dans les habitudes d'une population, même lorsqu'elle est balayée par les courants de l'histoire ou par l'évolution.

Cela se démontre, et il est facile de le constater ici au Canada, par le comportement des immigrants. En effet, l'assimilation d'un immigrant n'est pas complète en particulier pour la cuisine propre et la musique qui restent l'expression la plus forte de l'attachement au pays natal. C'est sur le même mécanisme que se base la transmission de la musique à travers les siècles.

Cependant, ce que nous connaissons aujourd'hui de la musique des anciens grecs, nous vient des poteries où l'on représentait des scènes de chant. Pour les anciens grecs, la musique, la poésie et le chant étaient considérés comme un ensemble. En plus, on attribuait à la musique des qualités de guérison ou d'apaisement, non seulement pour le corps mais pour l'esprit; cela aussi bien pour l'individu que pour la cité (1). Il est intéressant, pour mieux comprendre l'importance que les anciens attribuaient à la musique, d'y associer, avec la phrase citée plus haut, le mot: harmonie.

Cette idée de l'influence de la musique était partagée par le peuple et non seulement par le philosophe, ce qui sans doute provient du mythe dans lequel Orphée, par ses accords si mélodieux, arrive à charmer les bêtes sauvages et parvient à reprendre Eurydice aux enfers (2).

(1) Voir le rôle du chœur durant la présentation théâtrale.
(2) Sa femme Eurydice ayant succombé à la morsure d'un serpent, le jour même de ses noces, Orphée descendit aux enfers et charma par la douceur de son chant les divinités infernales qui lui rendirent son épouse à condition qu'il la précéderait et ne regarderait pas derrière lui avant d'avoir franchi les limites du

sombre empire.

Orphée ne pouvant résister au désir de revoir Eurydice, se retourna et sa femme lui fut de nouveau ravie à jamais.

La musique des anciens se limitait au chant choral mélodique qui était souvent accompagné par des instruments musicaux; ils n'avaient pas d'harmonie et Pythagore fut le premier à avoir inventé un système d'harmonie.

L'instrument principal était la lyre avec 3, 5 ou 7 cordes et par la suite, la flûte.

La danse était nette, définie et dynamique.

II MUSIQUE, LANGAGE DE LIBERTÉ

En suivant le cours de l'histoire après l'âge d'or des Hellènes, l'expansion romaine et l'apparition du christianisme bouleversent complètement les habitudes aussi bien du point de vue culturel que social. Ces transformations ne se font pas sans conflit. Et comme conséquence de ces conflits, nous avons la séparation du monde en Orient et en Occident. Dans l'Occident, le catholicisme domine tandis que dans l'Orient, c'est le christianisme à travers Byzance. Pour ce qui concerne la musique, on trouve à ce moment l'apparition de l'harmonie au dépend de la mélodie. En 1453, c'est la chute de Constantinople; les Ottomans envahissent la Péninsule balkanique. La Grèce verra son indépendance que 4 siècles après (1821). Les Turcs venaient du fond de l'Asie et portaient avec eux les traditions des peuples conquis par leur domination durant leur long

déplacement. Ils s'installent définitivement en Orient, dominant une grande région qui commence depuis l'Europe Occidentale et finit en Afrique du Nord. C'est dans cette ambiance que les peuples soumis vont développer respectivement leurs chants qui se réfèrent surtout à la liberté. L'expression de leur émotion se fait à travers la musique, la danse et le chant.

Les instruments étaient ceux à cordes et les tambours. En effet, on trouve ces deux instruments ainsi que la flûte, simultanément aux Indes, en Egypte et en Grèce. Comme nous allons voir, l'évolution de l'instrument à corde donnera le Bouzouki. Le Bouzouki, c'est une combinaison de la guitare Mauresque et de la mandoline des troubadours. En Grèce, la musique du Bouzouki a évolué de façon tout à fait indépendante de celle des pays voisins car cette musique contenait plusieurs caractéristiques propres à la situation hellénique: exemple, la musique byzantine et la musique folklorique.

Dans la Grèce moderne, à partir de 1900, on trouve 2 sortes de chant: les chants "démotiques" ou "folkloriques" et le chant "laïque ou populaire". Ces 2 chants sont représentatifs, respectivement, d'une population rurale et d'une population citadine.

La musique laïque est surtout caractérisée par son contenu mélancolique et non sentimental; on la trouve très souvent au port et Dieu sait combien il y en a en Grèce (des dieux et des ports). Mais les chants de liberté sont plus intenses dans la musique démotique qui représente surtout les montagnards grecs. Montagnards, car ces gens ne voulant pas être conquis, exprimaient leurs rêves de liberté dans la musique et y trouvaient une consolation à danser et à chanter.

III LA MUSIQUE A TRAVERS LE BOUZOUKI ET LA DANSE

En 1923, après le renversement spectaculaire de l'occupant turc, les grecs perdent leurs illusions sur la "grande idée" qui était de réunir toutes les populations éparpillées pour former la Grande Grèce (idée byzantine). Cette perte s'accomplit avec la catastrophe d'Asie Mineure; 1,500,000 grecs sont obligés de quitter leur terre natale et s'installent en Grèce. Des bouzoukis furent amenés avec eux et cette fois-ci, l'instrument fut répandu dans les tavernes des ports. Le bouzouki est un instrument dont on peut jouer avec les doigts ou gratter les cordes avec un morceau d'ambre. Le son produit est aigu, et dépasse le module de la voix humaine. Il peut être joué en groupe et en solo. Dans le premier cas, il peut être accompagné par la guitare et le tambour.

Deux danses sont associées au Bouzouki: le Rebetikos et le Hassapikos.

Rebetikos, c'est une danse ou évolue un homme seul, les pas ne sont pas définis, seuls les gestes sont caractéristiques. Le mot rebetikos est dérivé de "rebelle." En grec "rebelis" signifie révolte. Mais ce mot se réfère surtout à ne pas respecter la loi établie par l'occupant Ottoman.

Hasapikos, vient du mot Hasapis qui signifie boucher. C'est une danse d'homme, exécutée par 2 ou 3 personnes se tenant les bras en croix.

Une troisième danse qui se pratique avec le bouzouki, c'est le tsifteli, dansée cette fois par des hommes et des femmes. Cette danse s'exécute souvent par un couple en ligne droite, les mouvements sont libres et les deux personnes se tiennent par un mouchoir; ce qui permet à l'une d'elles d'effectuer plusieurs figures.

Les chants démotiques sont exprimés à travers des danses très typiques qui s'exécutent souvent en cercle où chacun se tient par la main. Chaque région grecque possède de telles danses qui sont enrichies par celles apportées d'Asie Mineure (Le Pont, Smyrne, Constantinople).

IV MUSIQUE MODERNE

On arrive donc après 1925, à une situation plus ou moins stable qui va permettre à la musique laïque de prendre le dessus sur la musique démotique. C'est l'apparition d'un nouveau contexte social et économique, les villes deviennent des centres importants. L'intérêt à présent est en ville où se trouve le modernisme, l'évolution. Les gens de la campagne ne s'occupent que d'agriculture. Pour avoir une meilleure idée de l'évolution dans ce domaine disons qu'avant 1940, 75% de la population était rurale et s'occupait essentiellement d'agriculture. Après 1960, la population campagnarde représente 40%!! L'immigration, due à la situation politique dégrévée, étant grande.

Dans cette période calme... seulement pour une progression musicale, nous allons voir l'évolution rapide qu'ont pris la musique laïque et la musique démotique à travers le Bouzouki. Le "compositeur" de musique pour bouzouki était très souvent une personne inéduquée ayant acquis son talent par l'expérience. Ses compositions étaient des improvisations basées sur les rythmes donnés des auteurs méconnus. En général, le joueur chantait lui-même tout en jouant. Alors l'émotion, était communiquée non point tant par les mots que par la façon dont ils étaient prononcés.

Actuellement, dans les pages de l'histoire de la musique grecque, on trouve certaines chansons de ces années. C'est après 1950, au moyen du cinéma qu'une diffusion plus large de la musique s'effectua sur le pays. Il est bon de savoir qu'une famille grecque moyenne ne possédait pas encore son propre récepteur de radio à cette époque. De tels

privileges étaient pour la bourgeoisie grecque, fort à l'aise de la situation.

Si le cinéma et la radio furent bénéfiques pour la musique grecque en général, ils furent en même temps pour la musique européenne. Car les rythmes des tangos, fox-trot, cha cha, rock and roll commencent à dominer l'oreille moyenne et surtout jeune.

La musique démotique fut alors réservée pour les grandes occasions... et la musique laïque se limita aux connaisseurs et aux gens des ports, les "meracles" et les "mangges". C'est à ce moment critique que des musiciens ayant une éducation musicale classique reviennent en Grèce.

Les thèmes des chansons populaires furent repris l'un après l'autre. La musique écrite cette fois, pouvait s'étendre et être jouée plus facilement. Ce fut d'abord à travers le film, puis la situation économique des pays et le retour des ouvriers immigrants permirent une large diffusion des enregistrements sur disque.

Un peu plus tard, le film "Jamais le Dimanche" fut reconnu comme une réussite du savoir faire dans le domaine musical comme cela a été démontré par la vente du disque "Les enfants du Pirée". Ensuite, ce fut "Zorba le Grec" musique écrite par Mikis Theodorakis. Le plus intéressant, dans ce domaine en Grèce, fut la mise en musique des poèmes! C'est ainsi que la poésie, habituellement réservée à une petite bourgeoisie de littéraires, tomba littéralement dans le domaine public à travers la musique de Theodorakis. Le grec moyen a appris alors à chanter les poèmes de Seferis (prix Nobel 1963) ainsi que ceux de Ritsos (emprisonné par ses opinions politiques). Depuis 1960, c'est l'épanouissement de la musique grecque avec l'apparition de nouveaux compositeurs comme Ksarchakos et du Festival de la chanson grecque, organisé chaque année.

Comme oeuvres importantes des musiciens d'aujourd'hui, connues sur le plan international, on peut citer:

"Les oiseaux" de Hadjidakis, et "Politia", "Epiphania", "axion esti" (poème symphonique), "Romiossini" (grecité) de Theodorakis.

Comme dans la littérature, la poésie ainsi que la musique, le grec a gardé son caractère d'une particularité propre qui se réfère à ses sources. Nous finissons cet exposé en parlant de Xenakis, musicien résidant à l'étranger. Xenakis a étudié parallèlement la musique avec Honneger et Messiaen, en même temps qu'il étudiait l'architecture avec Le Corbusier, dont il était l'assistant. Personnalité très originale, il a déduit ses oeuvres musicales "concrètes" des calculs mathématiques.

Pour ce qui concerne la musique grecque dans l'état actuel des choses, rappelons un interview de Costas Gravas interrogé à propos du film "Z".

"Il existe une forme passive de résistance actuellement en Grèce... c'est de chanter à voix basse devant les policiers les chansons de Theodorakis."

Comme jadis, la musique devient un nouvel exemple de volonté de ce peuple appelé depuis toujours à se battre.

Rodrigos Murraydes

RALLY-AEP

3 AVRIL 1971

Départ à Poly

Longueur - environ 125 milles
Tracé sur la Rive-Sud
Coût - \$3.00/voiture
GROS TROPHÉES AUX GAGNANTS
Beaux prix pour tous
les participants

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
EN TOUS PAYS

MARION, ROBIC & ROBIC

ci-devant
MARION & MARION
(Fondée en 1892)

2100, rue Drummond Montréal 107
Téléphone : 288-2152



3888 EST. JARRY, MONTRÉAL 38
Tel. 376-4920

SOLS • BETON • ASPHALTE • SOL-CIMENT

2900, Chemin Des-Quatre-Bourgeois, Québec Tel: 653-4067

**LEBLANC, MONTPETIT, LAGACE
& ASSOCIES**

Ingenieurs conseils
Specialites: PLANS et DEVIS

Electricité - Chauffage - Electrification rurale - Plomberie - Ventilation -
Air climatisé Egouts et aqueducs municipaux

6655, Chemin de la Côte-Des-Neiges, Montréal Tel: 733-8264

721-4921

MYSTO INC.

3333 E., BOUL. MÉTROPOLITAIN
MONTRÉAL

Répression d'insectes et de rongeurs nuisibles
Depuis 1917

TEL : 488-9108

M & L TESTING EQUIPMENT CO. LTD.

(SOL - BETON & APPAREILLAGES DEMESURES
POUR REVETEMENTS BITUMINEUX)

2121, AVE HINGSTON - MONTRÉAL 261 - CANADA

QUI EST BEN-UR?

Un auteur: JEAN BARBEAU
Une compagnie: LE THEATRE
POPULAIRE DU QUEBEC

Un metteur en scène: ALBERT
MILLAIRE

Un musicien: EMMANUEL
CHARPENTIER

Un décorateur: MARK NEGIN
Une dessinatrice de costumes:
SOLANGE LEGENDRE

Sept comédiens: CLAUDE
MAHER, JEAN-PIERRE
CARTIER, MICHELINE GERIN,
SOPHIE CLEMENT, LOUISE
GAMACHE, NICOLE Dery et
JACQUES LAVALLEE

Et les énergies créatrices de toute
cette équipe concentrées vers un seul
objectif: BEN-UR ou la vie
inquiétante de Joseph Benoît-Urbain
Théberge.

BEN-UR est une création
originale née de l'imagination
débordante du dramaturge de
Québec, Jean Barbeau. Il s'agit de la
treizième pièce dramatique de cet
auteur que tous s'accordent à
considérer en ce moment, comme
l'un de nos écrivains les plus
importants et les plus prolifiques.

Agé de vingt-six ans, Jean
Barbeau a fait ses premières armes au
Collège de Lévis avec Cain et Abel et
La Géole. Par la suite, étudiant en
Lettres à Laval, il a écrit Et coetera,
Les Temps tranquilles et Le Frame

all-dress. En mars '70 nait le T.Q.Q.
(Théâtre Quotidien de Québec) et
avec cette compagnie furent créées:
Le Chemin de Lacroix, Manon
Lastcall, Goglu, Tripez-vous, vous?,
Joulez-moi d'amour et Solange.
Enfin, pour l'inauguration de la salle
Crémazie du Grand Théâtre de
Québec, le Théâtre du Trident a
monté son 0-71. Actuellement
boursier du Ministère des Affaires
culturelles, il est à écrire deux pièces
que lui ont commandées le Théâtre
d'Été de l'Île d'Orléans et les
finissants du Conservatoire d'Art
dramatique, section Québec.

MAIS QUI EST CE BEN-UR
QUI A LUI SEUL MOBILISE
TANT DE GENS?

BEN-UR, c'est un gars bien
malheureux. A qui rien ne réussit.
C'est la réalité bête et quotidienne
mise à jour. C'est l'injustice sociale
incarnée. C'est le gars "né pour un
p'tit pain". C'est le "Pierre qui roule
n'amasse pas mousse." C'est celui qui
"à défaut de pain, mange d'la
galette."

BEN-UR, c'est aussi le pauvre
diable qui se réfugie sans cesse dans
les bandes dessinées espérant y
trouver un remède-miracle à tous ses
problèmes. BEN-UR joue à Tarzan
mai Chita n'arrive jamais pour lui
porter secours.

BEN-UR s'identifie à The Lone
Ranger mais Tonto, son fidèle
serviteur et ami, n'existe pas.
BEN-UR se prend pour Zorro mais
Angel, son valet sourd et muet, n'est
jamais là pour lui mimer les épisodes
dangereux.

BEN-UR, c'est le gars mêlé, qui
cherche à s'identifier, à voir clair, à
poser le pied sur quelque chose de
solide, à se reconnaître dans son
histoire. BEN-UR, c'est aussi le gars
qui rêve. Il rêve de changer de nom. Il
rêve d'une bonne "job". Il rêve de ne
plus être le "trente-six métiers,
trente-six misères." Il rêve de vivre
dans une autre rue, une autre ville, un
autre pays. Où personne ne le
reconnaîtrait. Où tous lui feraient
confiance. Il rêve d'être à son tour un
héros. Mais un héros qu'on
appellerait Benoît-Urbain Théberge.
Son vrai nom. Et jamais plus ce
surnom ridicule de BEN-UR.

BEN-UR, c'est le gars doux,
naïf, timide, qui un jour...

Pour savoir qui est exactement
BEN-UR, il faut voir la comédie de
mœurs de Jean Barbeau, jouée sur une
bande dessinée insolite et présentée
par le THEATRE POPULAIRE DU
QUEBEC, du 13 mars au 30 avril,
dans le cadre des tournées habituelles
de cette compagnie

I.C.I.

Mille excuses!

L'Exécutif de l'Institut Canadien
des Ingénieurs vient s'excuser pour le
contre-temps qui a entraîné
l'annulation du souper-conférence sur
le pont Pierre-Laporte, le 22 mars
dernier. Par un malheureux concours
de circonstances, les deux
conférenciers ont dû se contremander à
la dernière minute et n'ont pu se faire
remplacer. Nous nous excusons de
cette déception et nous espérons que
pareille situation ne se reproduira plus.
L'Exécutif de l'I.C.I.
Suzanne Lacasse, sec.

La fin est pour bientôt

Non pas la fin du monde mais celle d'un monde. L'année scolaire se
termine bientôt dans la joie pour certains, dans la peine pour d'autres,
mais sûrement dans un verre (ou plusieurs) de bière pour tout le monde.
Aussi prévoyant cette euphorie prochaine, la Coopérative veut vous
permettre de savourer au maximum cette jouissance dans des chopes de
bière nouvellement arrivées au magasin. Il y en a pour tous les goûts et
sera pour toutes les bières. Venez chercher la vôtre qui, plus tard,
accrochée au mur du salon, au-dessus de la cheminée à côté du diplôme
de bonne tenue pendant cinq années. Vous pouvez dire en la
contemplant: "Ah! si je n'avais pas eu ça, comment aurais-je pu tenir
cinq ans..."

Pourquoi pas à la COOP!

Nouvel exécutif de l'I.C.M.

Mardi le 16 mars, avait lieu au B-641, l'élection du nouvel exécutif
de l'Institut Canadien des Mines et de la Métallurgie de l'École
Polytechnique.

Furent élus aux postes de Président, Vice-Président et Trésorier,
MM. Pierre-Paul Yale (4e Géologie et organisateur de la Semaine
d'Information Minérale '70), Jacques Carignan (4e Géologie) et, à
l'Unanimité, André Gagnon (PPM Géologie).

L'exécutif est assisté dans son travail par une dizaine de directeurs
de comités. Tous ces postes sont déjà remplis. Les membres se sont
proposés eux-mêmes; ce qui est symptomatique d'une volonté de
participation. Depuis plus d'un an, l'I.C.M. n'a pas cessé de professer et
il ne semble pas intéressé à ralentir son évolution, d'ailleurs comment
pourrait-il en être autrement avec un exécutif dynamique et des
membres qui ne demandent qu'à participer.

ASSURANCE AUTOMOBILE

Nous représentons
21 compagnies

Taux de flotte pour professeurs,
employés et certaines catégories
d'étudiants

L.M. DÉSILETS

Assurances

| | |
|--------------|----------|
| Montréal | 467-9311 |
| Québec | 872-7186 |
| Mtl. Métrop. | 861-5395 |

CINE CAMPUS

Vendredi 26 mars

ENTREE GRATUITE

MON AMIE PIERRETTE

- Québec. Jean-Pierre Levebvre.
1968. Couleurs, 68 min. avec Francine
Mathieu et Yves Marchand.

- Portrait humoristique et tendre de
ce que tout le monde pourrait avoir,
entendre et filmer dans n'importe
quelle famille canadienne-française,
pendant un week-end à la campagne.
"C'est un film inventaire, mais comme
tous mes films, c'est une variante d'un
même thème: L'immobilisme de la
société québécoise". J.P. Lefebvre.

QUI ETES-VOUS DONC
BANDE DE CALISSES?

- Québec. Gilles Groulx. 1969.
Couleurs. 95 min. avec Georges Dor,
Claudine Monfette Christian Bernard.

- "Groulx dénonce les mécanismes
déshumanisants que l'homme crée
contre l'homme et clame le droit à la
révolte et le devoir de révolution. Film
de notre désespoir et de notre paresse
à devenir des hommes responsables..."
R. Daudelin.

7:30 HEURES

UNIVERSITE DE MONTRÉAL
GRAND AMPHITHEATRE. Carte
d'étudiant exigée.

Médaille d'or de l'I.C.M.

Le 21 avril 1970, M. René Dufour recevait la médaille d'or du
président de l'Institut Canadien des Mines et de la Métallurgie.

M. Dufour reçut cette médaille en reconnaissance des loyaux et
inestimables services rendus à l'Institut en tant que participant dans la
préparation de plusieurs conférences et de ses dévoués services à
l'industrie minière canadienne dans le domaine de l'éducation.

Félicitations M. Dufour.

Les étudiants de Mines et de Géologie

Sur mon épiderme gelé,
A la santé de mon espace,
La manne fade des enfants,
S'éparpille aux quatre vents
En dunes blanches,
En masse sur les protubérances
De mon corps triangulaire;

Et la neige mouillée
Dors dans le lit de mes rivières,
Coiffant le voyage des poulamons;
Ou encore, se fixe en dentelle de glace
Aux rebords des vérandas...

Quand ma neige est encore blanche:
Dans mes campagnes
Ou à flanc d'avalanches;
Que le soleil darde jusqu'à terre
Dans ma fourrure fondante,
Mon visage est écrin criblé d'étoiles
Maintenues sur ma peau
Au bout des rayons obliques
Du bel astre...

Il fait alors février dans mes parages
Et mon air se gave de froid...

... Quand le printemps violera mon territoire,
Que s'évanouira ma parure saisonnière,
Dans la coulisse de la victoire,
Je ne souhaiterai rien d'autre, au fond,
Que le retour au bercail de l'hiver!
Ne suis-je pas sa terre natale?

Gilbert Dupuis
830

Ton visage est comme un jardin,
Et mes phalanges sont fleurs:
Elles parent ta joue de couleurs,
Poussent aux sillons de ton front chagrin.

Ton visage est comme forêt...
Dans mon oeil s'allume un feu
Qui se propage au roux de tes cheveux
Et caresse de sa flamme, tes traits.

Ton visage est corbeille de fruits...
Ma faim prend le corps d'un homme,
Croque ta bouche comme il croque une pomme;
Ta peau est de velours d'une pêche mûrie.

Ton visage est comme la mer...
Mon regard s'improvise goélette,
Vogue au creux de tes fossettes,
Tangue et sombre dans tes yeux verts...

Gilbert Dupuis
Mtl

**PAPETERIE
JACQUES**

ENRG.



ESTAMPES
EN CAOUTCHOUC

ARTICLES
D'ÉCOLE • DE BUREAU

5301 GATINEAU
731-0188

**IL NE RESTE QUE
DEUX PARUTIONS
AVANT LA FIN
DE L'ANNÉE
DONT LES DATES
DE TOMBÉE SONT
LE 29 MARS
ET LE 2 AVRIL**

RÉGIME D'AUSTÉRITÉ AUX IMPRIMÉS

La semaine dernière, un professeur, en distribuant des imprimés concernant son cours, s'excusa auprès des étudiants d'avoir écrit son texte aussi dense que possible; parfois, ça devenait illisible.

La raison en était attribuée, d'après les explications du professeur, à un régime d'austérité s'appliquant aux imprimés!

Cette explication fut reçue avec surprise par les étudiants.

Il faut donc économiser! ... mais n'y a-t-il pas des priorités? Encore plus quand ces priorités touchent directement l'étudiant.

A bientôt le Centenaire de l'École Polytechnique! Sans doute que chaque département doit conserver ces fonds pour la "grande fête". On ne voit pas d'autres explications à la justification de ce régime d'austérité aux imprimés.

A moins que quelqu'un veuille nous expliquer...
"Voix dans le désert"

Leftheros

EXPO-PHOTO ET CRITIQUE ÉTUDIANTE

Encore une année d'exposition photo!
Pour la plupart des étudiants, la photo, c'est une affaire d'une minorité. D'ailleurs, à l'exécutif de l'A.E.P. - neophyte on la classera, l'expo-photo, aux affaires spéciales! car les affaires culturelles (dont la photo faisait partie) dans une communauté des BORNES SANS BORNES n'ont vraiment pas de place!

Sage décision (digne des futurs ingénieurs!) que celle de l'exécutif AEP-neophyte, bravo! ... efficacité... etc.

Mais voyons les impressions de l'étudiant moyen.
Des impressions, il n'y en a pas beaucoup; il y a une seule qui domine:

L'expo-photo de 1971 n'était pas bonne... car il n'y avait pas du nu...

Leftheros

ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Département du
calcul électronique

COMMUNIQUÉ

A TOUS LES ÉTUDIANTS DE
PROGRAMMATION

Le département du calcul électronique, soucieux de rendre plus facile la tâche des étudiants, en collaboration avec le département de mécanique, ont mis au point une pince perforatrice manuelle des cartes FORTRAN.

Evidemment, cette pince ne servira pas pour perforer un programme... mais seulement quelques cartes; par exemple en cas de correction. Cela afin d'éviter à l'étudiant de longues attentes pour perforer seulement quelques cartes.

La pince au prix de \$4.50, sera disponible au magasin scolaire à partir du 29 mars 1971. Il vous sera fourni en même temps, un petit manuel d'instruction ainsi que le code des perforations. Il est à noter qu'il n'est pas possible d'imprimer ce qu'on perfore.

NOTE: Déjà l'Université McGill et la firme I.B.M. se sont fortement intéressés à cette pince.

"Hic cibis et vinum optima sunt"
SAVOUREZ UN REPAS DANS UN COIN DE
VENISE, FLORENCE OU ROME

CHEZ VITO RESTAURANT

5412, chemin de la Cote-des-Neiges, Montréal

Pour
réservation de table
735-3623

Licence
complete

EXPORT "A"
La Meilleure Cigarette
FILTRE
au Canada
RÉGULIÈRES ET "KING"

RÔTISSERIE LAURIER

273-3675

LIVRAISON GRATUITE

HONDA '71



EN MONTRE ACTUELLEMENT!
EN AVANT MARCHE!

INCLUANT

- * 70 c.c. Mini Trail
- * SL 175 Moto Cross
- * SL 350 Moto Cross
- * CB 750 4 cylindres

VENEZ LES VOIR!
ELLES SONT EXCITANTES!

**HONDA
CITY LTD**

1624, rue Ste-Catherine O. près Guy 932-1173
1765, Bois Franc, St-Laurent 336-3000

IL Y AURA
PROCHAINEMENT
UNE
CONFÉRENCE
DE
M. BELOVIC
"TREIZE ANS
D'ENSEIGNEMENT
À POLY"

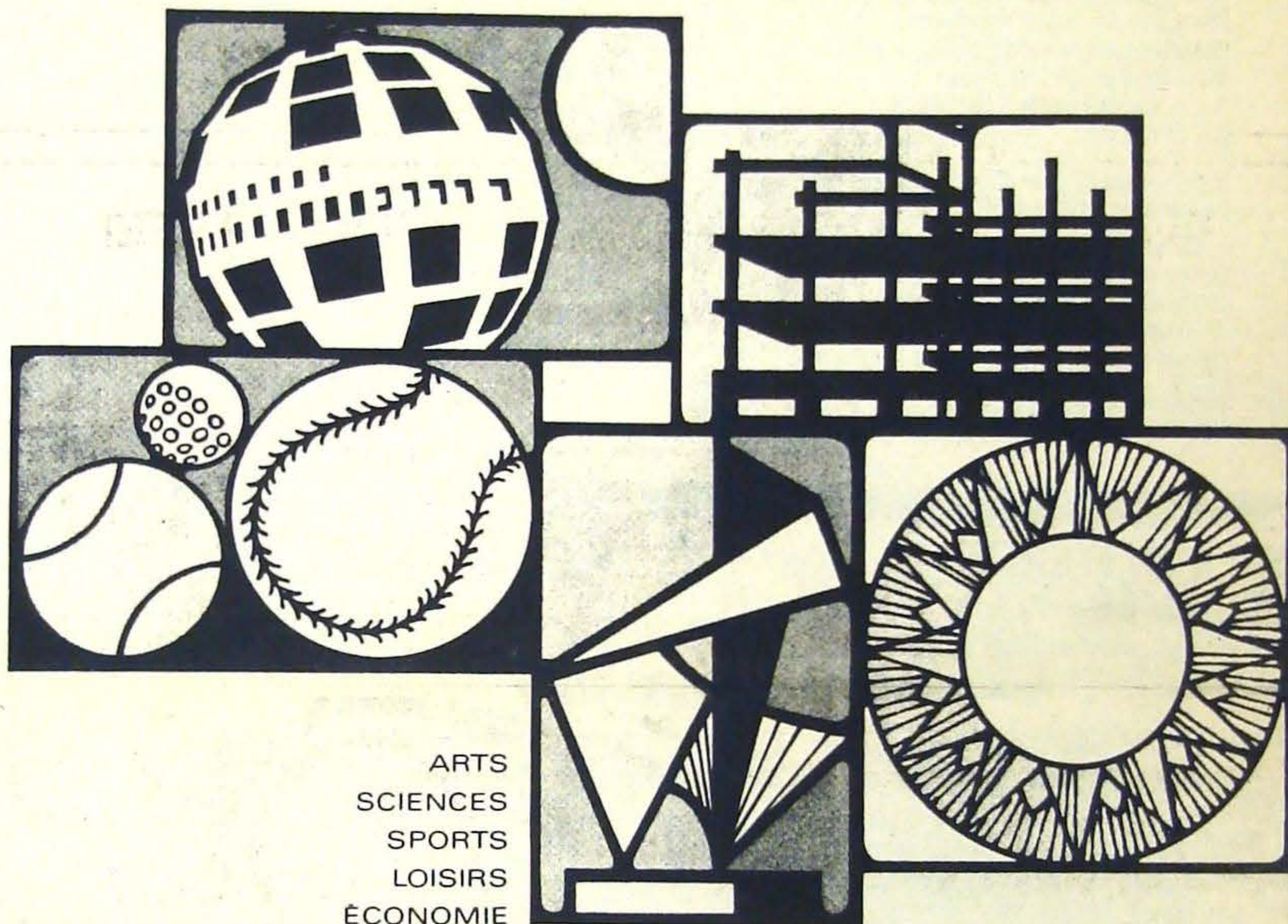
Sera la critique
d'un professeur
qui a largement
œuvré dans tous
les secteurs
d'activité à Poly.
Tant sur le plan

TECHNIQUE
SOCIAL ET
ACADÉMIQUE

A
NE PAS
MANQUER



la force de l'argent
au service de l'homme
et de son
épanouissement



ARTS
SCIENCES
SPORTS
LOISIRS
ÉCONOMIE

 Banque Canadienne Nationale



La bière
Laurentide

toujours d'la partie!

Brassée au Québec par Molson